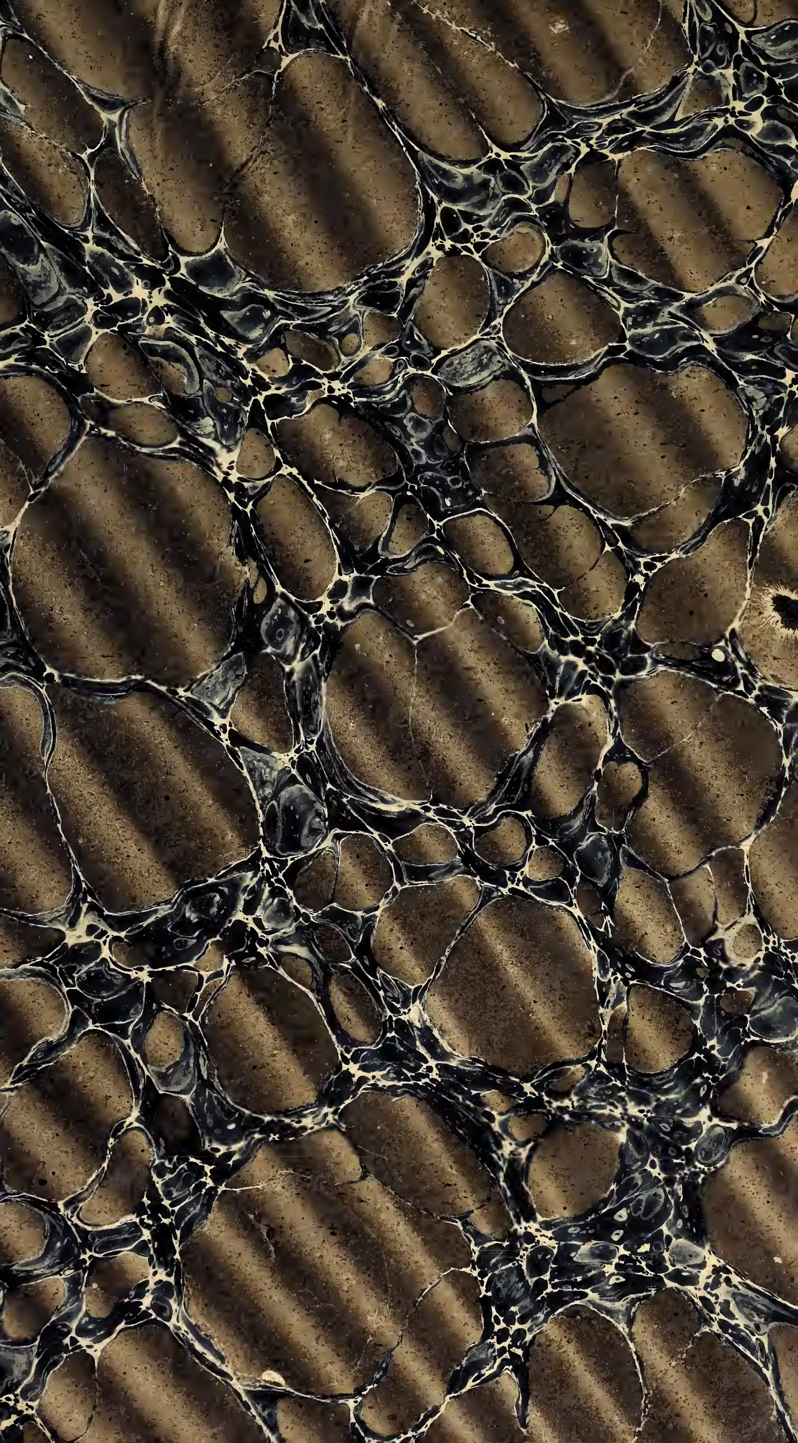




27359
175



RECHERCHES

SUR LES

IMPRIMERIES IMAGINAIRES

CLANDESTINES ET PARTICULIÈRES

PUBLIÉES PAR LES SOINS DE

PHILOMNESTE JUNIOR



BRUXELLES
GAY ET DOUCÉ

1879

RECHERCHES

SUR LES

IMPRIMERIES IMAGINAIRES

CLANDESTINES ET PARTICULIÈRES

RECHERCHES

SUR LES

IMPRIMERIES IMAGINAIRES

CLANDESTINES ET PARTICULIÈRES

PUBLIÉES PAR LES SOINS DE

PHILOMNESTE JUNIOR



BRUXELLES
GAY ET DOUCÉ

1879



AVANT-PROPOS

Les ouvrages sortis d'imprimeries particulières ou clandestines, sont l'objet des recherches assidues de tous les amateurs, et cette prédilection se comprend sans peine.

Les uns devant, pour la plupart, leur naissance au caprice de quelque ami des livres, n'ont en général été tirés qu'à petit nombre et n'ont point été destinés au commerce; les autres ont l'attrait du fruit défendu; ils ont souvent été l'objet de poursuites sévères, et les

curieux veulent connaître les causes qui les ont obligés à ne venir au monde que sous l'ombre du mystère.

Un laborieux bibliographe, dont le nom est justement honoré, dont les ouvrages sont recherchés, quoiqu'ils soient bien incomplets, Gabriel Peignot s'était occupé de cette portion de la bibliographie que nous signalons ; il en avait parlé, mais d'une façon bien superficielle dans son *Répertoire de bibliographies spéciales* (1810, in-8°), et il se proposait d'en faire l'objet d'un travail beaucoup plus considérable.

Nous avons sous les yeux un prospectus de 12 pages, annonçant la publication des notes qu'il avait réunies ; on y trouve une nomenclature succincte et sans détails de *quatre-vingt-quatre* imprimeries particulières ou clandestines, depuis 1471 jusqu'à 1830, rangées par ordre chronologique.

Le travail que nous publions aujourd'hui est bien plus étendu ; il signale un grand nombre d'imprimeries conventuelles ou asiatiques dont Peignot ne paraît pas avoir connu l'existence.

L'infatigable Quérard s'était bien gardé d'oublier les *Imprimeries particulières et clandestines* dans l'immense répertoire qu'il avait courageusement entrepris : *Encyclopédie du bibliothécaire*, mais on ne peut songer à publier que des fragments isolés de cet immense répertoire fort au-dessus des forces d'un seul homme ; l'acqué-

reur des papiers de Quérard a bien voulu nous communiquer les notes relatives aux ouvrages qui nous occupent en ce moment; nous avons pensé qu'on nous saurait quelque gré de les soustraire au néant, et nous y avons joint quelques détails qui nous ont paru utiles.

Ce n'est d'ailleurs qu'une ébauche qui reste sans doute bien incomplète; puisse-t-elle du moins servir à quelque bibliographe zélé qui la complétera un jour.

Nous avons souvent recouru à un vaste travail, fruit de recherches aussi patientes qu'attentives, le *Dictionnaire de géographie ancienne et moderne, à l'usage du libraire et de l'amateur*; par un bibliophile. *Paris*, *Didot*, 1870, gr. in-8°, 1572 col.

Nous n'apprendrons rien à personne, en disant que l'auteur de ce très-utile volume, est M. Pierre Deschamps, déjà connu par d'autres productions des plus estimables, et qui, en ce moment, de concert avec M. Gustave Brunet, publie un *Supplément au Manuel du Libraire*, de M. J. Ch. Brunet.

Nous avons consulté avec profit, pour la bibliographie orientale, deux excellents catalogues spéciaux rédigés par M. Merlin, celui du savant Klaproth (1840) et celui de M. Silvestre de Sacy, publié en 1842, rédigé avec le plus grand soin par M. Merlin, accompagné de notes nombreuses; il offre, pour la bibliographie asiatique, des matériaux du plus grand prix. 3 vol. in-8°.

Nous avons divisé notre travail en trois sections, en nous conformant, pour chacune d'elles, à l'ordre alphabétique.

La première indique les personnes qui, à notre connaissance, du moins, ont établi des imprimeries particulières.

La seconde énumère les imprimeries particulières des couvents, des colléges, des sociétés savantes, ainsi que celles de diverses administrations.

La troisième concerne les imprimeries clandestines (sujet nécessairement fort obscur) et certains de leurs produits.

Mieux que personne, nous connaissons combien cet essai laisse à désirer; nous sollicitons pour lui quelque indulgence.

Un Bibliophile.





AIGUILLON (le duc). Ce *nobleman* installa dans son château de Verret, en Touraine, une imprimerie particulière d'où sortit un volume in-4° de 434 pp. (plus 9 pages pour la table), daté de 1735, et connu sous le titre de *Recueil des pièces choisies*, *rassemblées par les soins du cosmopolite;* c'est un recueil de pièces libres et irreligieuses qui a été réimprimé il y a quelques années en Belgique, 2 vol. in-18. On a avancé que l'édition originale n'avait été tirée qu'à 12 ou 15 exemplaires; en réalité, il y en a eu un plus grand nombre.

On trouve dans le catalogue des autographes de la collection Pixerécourt, vendue en 1839, une anecdocte singulière relative à l'impression du

Recueil ; un carton l'a fait disparaître de la plupart des exemplaires.

ALLAN (George). Bibliophile anglais, archéologue, et ami des études historiques, publia, au moyen d'une presse qu'il avait établie dans son château de La Grange, une grande quantité d'opuscules qui, pour la plupart, se rapportent à l'histoire du comté de Durham, et qui virent le jour de 1779 à 1795. Un catalogue en a été publié à Newcastle, en 1818 (tiré à 100 exemplaires), et à la vente Brockett, une collection à peu près complète de ces feuilles légères, est montée au prix élevé de 52 l. st., 10 sh. Lowndes (*Bibliographer's Manual, appendix*, pp. 200-216), énumère 216 articles.

AMBASSADE (l') *de France à Constantinople.* Il y avait dans cet hôtel une imprimerie particulière qui mit au jour un *Traité des manœuvres pratiques*, par Truguet (en langue turque). 1787, in-8°. Trois ans plus tard : *Éléments de la langue turque*, par Viguier. 1790, in-4°.

Mentionnons un petit volume in-4° : de l'*Imprimerie française de Constantinople* ; il a pour titre : *Traduction de la 20e Mecamé de Hariri : El Gourmoul, ou le Héros au cercueil* ; sans date (1).

(1) Les *Maiamas* ou Séances d'Hariri (mort en 1122 ; voir un long article de M. Reynaud dans la *Nouv. Biogr. gén.*, t. XXIII, pp. 383-394), forment 50 récits en prose poétique mêlée de vers ; elles sont regardées comme le chef-d'œuvre de la littérature arabe. Silvestre de Sacy en a donné une excellente traduction accompagnée d'un savant commentaire. 1821, in-fol., 1853, 2 vol. in-4°.

APIANUS (Petrus). Savant allemand, latinisa, selon un usage fort commun à cette époque, son nom de famille. Peter Bienewitz (*Bienne*, abeille, apis), et installa dans sa maison à Ingolstadt, un atelier typographique dont il donna la direction à son frère George ; il y fit imprimer quelques ouvrages dont il était l'auteur.

Inscriptiones sacrosanctæ vetustatis, in ædibus P. Apiani. Les gravures sont remarquables. M. Weigel de Leipzig a donné un spécimen des belles lettres qui ornent ce volume. Voir aussi Passavant, le *Peintre graveur*, t. III, p. 313, et le catalogue Ambroise-Firmin Didot, n° 94.

Astronomicum Cœsareum, factum et actum in ædibus nostris. 1540, in-fol.

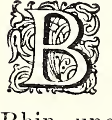
M. P. Deschamps, dans son très-savant et très-utile *Dictionnaire de Géographie ancienne et moderne* (1), mentionne un volume allemand sorti des mêmes presses en 1527, et il nous apprend que Lackmann (*Annal. typogr.*, p. 32), a consacré à cette imprimerie un long et curieux article.

AUBIGNÉ (Agrippa). Cet écrivain distingué, ami *grognard* d'Henri IV, qui joue un rôle important dans l'histoire littéraire de la France, eut recours à une imprimerie spéciale, organisée par ses soins, afin de mettre au jour deux ouvrages pour lesquels

(1) *Paris, Didot*, 1870, gr. in-8°, 1591 col. L'auteur ne s'est désigné que par ces mots : *Un bibliophile.* Il a pris modestement pour épigraphe : *Indulgentia dignus est labor arduus,* mais son travail, très-rude en effet, n'a nullement besoin d'indulgence.

il ne fallait pas songer à demander un privilége : *Les Tragiques; Au Dézert*, par L. B. D. P., 1616 : les *Avantures du baron de Fœneste*, à Maillé, par J. M., 1617; au Désert, 1613. Le *Manuel du libraire* en parle avec détails ainsi que de l'*Histoire universelle*, 3 vol. in-fol. Maillé est un château près de Fontenay-le-Comte (Vendée), et l'imprimeur que d'Aubigné fit travailler sous sa direction se nommait J. Mouillet.

Voir au sujet de d'Aubigné un travail de M. L. Montet dans la *Liberté de penser*, tom. II et III, ; Gerusez, *Essais*, pp. 125-171 ; Feugère, *Revue contemporaine*, t. X, p. 481 ; t. XVII, p. 291 ; A. Postanque : *d'Aubigné, sa vie, ses œuvres et son parti.* Voir aussi la *Revue du progrès*, t. IV, 6e livraison, et la *Revue française*, t. VII, pp. 243-289.



BEAUMARCHAIS. Ce faiseur célèbre, aussi hardi que spirituel, établit à Kehl, en face de Strasbourg, mais de l'autre côté du Rhin, une imprimerie destinée à donner une édition des *Œuvres complètes* de Voltaire, édition qu'il ne fallait pas, à cette époque, songer à mettre au jour sur le territoire français ; l'établissement reçut le nom de *Société littéraire et typographique;* l'édition parut de 1784 à 1789, 70 vol.; trois millions suffirent à peine pour les frais de cette vaste entreprise.

C'est de la même imprimerie, mais sans indication de lieu et sans date, que sortirent en 1785, deux volumes in-8°. *Mémoires de Caron de Beaumarchais.*

Un très-fécond et très-médiocre écrivain, Mérard de Saint-Just, publia sous le titre d'*Espiègleries, Joyeusetés, Bons mots*, un recueil de pièces libres indiqué au *Manuel*, III, 1643, comme imprimé à Kehl en 1780, mais cette indication paraît supposée.

La guerre qui éclata dès 1792, entre l'Allemagne et la France, fit disparaître les ateliers installés à Kehl.

BERGMANN (Gustave de), à Raien, en Livonie, près de Riga.

Il organisa une imprimerie particulière qui mit au jour la *Henriade de Voltaire*, poème en dix chants, 1788-89, 2 vol. in-8° de 125 et 138 pages. Indiqué, ainsi que quelques autres écrits, par S. Poltoratzki, *Bulletin du bibliophile belge*, t. XV (1859), p. 399.

BOSWELL (Alexandre), fils de James Boswell, qui s'est fait un nom comme biographe du docteur Johnson ; l'atelier typographique qu'il installa dans sa demeure d'Auchinleck, près de Cumnock (en Ecosse), a produit 15 ouvrages différents, (sans parler de quelques feuilles volantes) enregistrés dans l'*Appendix* au *Bibliographical Manual* de Lowndes, p. 197 ; ce sont pour la plupart des réimpres-

sions d'ouvrages anglais du XVIe siècle, devenus fort rares ; elles n'ont été tirées qu'à 40 exemplaires ; nous y remarquons un livre latin : *Dialogi duo rerum verborumque lepore et copia insignes quorum prior continet colloquium inter Deum et Evam (ut ferunt) ejusque liberos ; posterior Salomonis et Marcolphi jucundissimam decertationem proponit.* Argentinæ, s d.

L'Auchinleck Press ne fonctionna que pendant trois ans, 1816-1818.

BURROUGH (H), *vicar* à Wisbeach (comté de Cambridge), établit chez lui une petite imprimerie dont il se servit pour éditer un volume de *Sermons*, 1789, in-8°, 364 pages. (Deschamps, col. 1380).

BOURBON (la duchesse de). Cette fille naturelle de Louis XIV, à l'égard de laquelle on peut consulter Saint-Simon, se passa, entre autres fantaisies, celle d'installer vers 1728, une imprimerie particulière dans le palais qu'elle occupait et auquel elle a laissé son nom. Très-intime amie de Lassay, liée avec Grécourt et autres beaux esprits fort peu scrupuleux, elle eut part, dit-on, à quelques compositions légères, notamment à un *ana*, bien connu des bibliophiles, le *Maranzakiniana* qui sortit sans doute de cette officine spéciale ; il ne fut tiré qu'à petit nombre, et pour des cadeaux (in-24, 55 pages. *De l'imprimerie du Vourst, l'an* 1730, *et se vend chez Coroco).*

Aux adjudications qu'indique le *Manuel du Libraire*, III, 1,290), on peut ajouter celles-ci : 110 francs, vente Chédeau ; 150 francs, La Villestreux, et l'exemplaire annoté par Jamet, 175 francs, J.-Ch. Brunet. Signalons une nouvelle édition tirée à petit nombre de cet *ana*, Paris, Jouaust, 1876.

BRAHÉ (le comte Pierre de). Ce seigneur suédois installa dans son château, situé dans l'île de Wisinbro, une imprimerie dirigée par Jean Kankel ; ce fut en 1667 que parut le premier ouvrage sorti de cette officine ; la relation latine du voyage de N. M. Kiòping dans l'Inde, la Chine et le Japon ; (Voir P. Deschamps, *Dict.*, col. 1380) ; citons aussi une traduction en vers suédois d'une histoire légendaire d'Alexandre le Grand. (*Man. du Libr.*, I, 166) et une Chronique norvégienne, 1670, in-fol. ; un exemplaire signalé comme le seul complet dont l'existence soit connue, fut payé 40 l. st. par un insatiable bibliophile anglais, Richard Heber (1), mais, en 1836, à la vente publique des livres innombrables réunis par cet infatigable collectionneur, il ne dépassa pas 4 l. 16 sh. (*Man.* I, 1190). Une dissertation spéciale (*Upsal*, 1733), donne les titres de 28 ouvrages, presque tous en langue suédoise, exécutés dans cette officine. Elle cessa de fonctionner en 1681 ; le matériel fut transporté dans la petite ville de Jœenköping (*Jenewpia*). (Voir Deschamps, 674.)

(1) Voir le *Manuel du Libraire*, I, 923.

BRYDGES (sir Samuel Egerton), né en 1762, mort en 1837; depuis 1817, il passa la majeure partie de son existence en Suisse ou en Italie; devenu morose et misanthrope, il laissait croître sa barbe, ce qui alors était sans exemple, et il se livrait à une inépuisable fécondité; poète, bibliographe, éditeur, romancier, il touchait à tout, mais nous n'avons à nous occuper de lui, que parce qu'il installa en 1813, au château d'Ickham, près de Canterbury, une imprimerie connue sous le nom de *Lee Priory Press*; Lowndes, (*Appendix*, p. 218), donne les titres de 52 ouvrages qui sortirent de cet établissement (1), sans parler de 48 pièces n'ayant qu'une ou deux pages. Un catalogue spécial de ces productions a vu le jour à Londres en 1823, in-4°; la plupart ont été tirées à 100 exemplaires, quelques-unes à 24 ou à 65; il y a là des réimpressions de livres anglais du XVIe siècle devenus rares, et accompagnées de préfaces et de notes, par sir Egerton; des recueils historiques (*Excerpta Tudoriana*, 1816-1817, 2 vol.); des vers du baronnet; ses *Letters from the continent*, 1821, in-8°, 362 pages.

BUCHOZ, médecin et naturaliste, installa chez lui une imprimerie, et l'employa pour la publication de quelques-uns de ses nombreux écrits, fort oubliés aujourd'hui.

(1) Voir aussi Martin, *Catalogue of privately printed Books*, pp. 379-404.

CASTAING (J.). Théâtre imprimé par lui-même, 1791-1792, 3 vol. in-8°. Pièces sans aucun mérite ; quelques-unes jouées sur le théâtre d'Alençon ; impression des plus défectueuses. L'auteur, qui fut à la fois son compositeur, son prote et son pressier, n'avait qu'un matériel fort insuffisant ; il se servait d'une petite presse à soufflet, avec laquelle il n'a obtenu qu'un détestable tirage. L'auteur eut du moins le bon sens de ne tirer que fort peu d'exemplaires de ses tristes productions ; 30, à ce qu'il dit d'ailleurs avec naïveté, dans sa préface : « Je n'ai eu d'autre but que celui « de me distraire en m'occupant, sans avoir celui « d'ennuyer plus de trente personnes. »

Le *Catalogue de la Bibliothèque dramatique* de M. de Soleinne, n° 2394, t. II, p. 212, donne les titres des neuf pièces comprises dans ce recueil.

CATHERINOT (Nicolas). Ce laborieux philologue et jurisconsulte, mort en 1688, habitait Bourges, et dans son zèle pour ce qui se rattache à l'histoire de cette ville, il organisa une imprimerie dont il fit usage pour mettre au jour une foule d'opuscules (150 environ) qui parurent de 1660 à 1680. Il est à peu près impossible d'en trouver la réunion complète. La *Bibliothèque historique de la France*, t. III, p. 434, donne la liste de ces minces écrits ; on vient d'entreprendre à Bourges la réimpression de quelques-uns d'entre eux. Ils sont en

général fort courts, 4, 8 ou 12 pages, et parmi bien des inutilités, on y rencontre de temps en temps quelques faits intéressants.

CHAMPCOUR (André de), né vers 1770, mort à Paris, en septembre 1823 ; il s'amusa à imprimer lui-même, avec une petite presse installée dans son domicile, quelques minces volumes dont il ne fut tiré qu'un nombre très-restreint d'exemplaires : *Histoire morale de l'éléphant*. 1826, in-18 ; *Pièces fugitives et légères*. 1821, in-18 (en prose) ; *Poésies légères*. 1822, in-12.

CHARLOTTE (la reine), femme de George III, habita de 1809 à 1817, le château de Frogmore-Lodge, dépendance de celui de Windsor ; elle se plut à y installer une petite imprimerie, dirigée par E. Harding ; il en sortit sept ouvrages différents (Voir Lowndes, *Appendix*, p. 216), la plupart tirés à petit nombre ; on y remarque trois abrégés chronologiques de l'histoire d'Allemagne, de Rome et du Portugal ; un recueil de vers composés par quelques personnes attachées à la maison de la reine, etc. Tout cela n'a d'ailleurs aucune importance. (Voir Deschamps, *Dict.*, col. 534.)

CLARAC (le comte de), l'un des conservateurs du Musée du Louvre, avait installé pendant son séjour à Naples, une imprimerie particulière dont il fit usage pour publier un petit in-folio, intitulé *Fêtes*

des anciens. M. Alkan aîné, qui veut bien nous fournir ce renseignement, a signalé cette circonstance dans le *Journal des Artistes*, publié par Delaunay.

Le comte de Clarac avait entrepris une très-importante publication : *Musée de Sculpture ancienne et moderne*, continuée après sa mort par un très-savant et très-laborieux membre de l'Institut, M. Alfred Maury. M. Vinet (*Bibliothèque des beaux-arts*, n° 1496) parle de ce *Musée*.

Selon lui, quelques-uns des travaux de M. de Clarac sont « de la plus insigne faiblesse. »

CLARK (Charles). Ce bibliophile établit dans sa demeure à Great Totham (comté d'Essex), une imprimerie où il mit sous presse, de 1834 à 1847, 21 ouvrages différents, tirés à 25, 100 ou 200 exemplaires ; la plupart sont des réimpressions d'opuscules rares du XVIe siècle, ou des pièces historiques inédites. (Voir Lowndes, *Appendix*, p. 216.)

DAVY (William), clergyman anglais, auteur à part dans l'histoire littéraire. Oublié au fond d'un obscur village, il composa un recueil de sermons formant un cours complet de théologie et l'intitula : *A System of Divinity* ; il chercha en vain un éditeur, et il prit la résolution d'imprimer lui-même le résultat de ses travaux. Il

acheta des caractères usés, une mauvaise presse, et sans nul secours étranger, il composa, tira, assembla, relia lui-même 26 volumes in-8° qu'il eut d'ailleurs la précaution de ne tirer qu'à quatorze exemplaires. Ce rude labeur l'occupa 12 ans (de 1796 à 1807) ; il se rendit ensuite à Londres, et il dispersa dans diverses bibliothèques publiques les exemplaires du *System*, dont personne n'a jamais troublé le repos. Le fils de cet intrépide écrivain, le *reverend* C. Davy, a publié à Exeter, en 1827, trois volumes des *Sermons* de son père, en les faisant précéder d'une longue notice biographique.

DU PERRON (le cardinal), mort en 1618. Ce prélat illustre établit dans son château de Bagnolet, une imprimerie particulière où il faisait tirer à quelques exemplaires les premières épreuves de ses ouvrages ; il les distribuait à un petit nombre d'amis, dont il réclamait les observations, et après avoir arrêté une rédaction définitive, il livrait son travail à l'appréciation publique. Bossuet eut recours au même procédé pour la première édition (dite *des amis*) de l'*Exposition de la doctrine de l'Église catholique*.

Parmi les écrits du cardinal, figurent des poésies ; des traductions de quelques morceaux d'Horace et de Virgile ; des livres de controverse religieuse ; le tout a été réuni à Paris, 1622, en 3 vol. in-folio, tombés dans l'immense catégorie des livres qu'on ne lit plus.

Tallemant des Réaux, ce plus qu'indiscret chroniqueur, raconte au sujet du cardinal, des anecdotes bien étranges et qu'on aime à croire dépourvues de fondement.



PINAY (Madame d'). Cette femme spirituelle, qui a laissé un nom remarquable dans l'histoire de la société du XVIIIe siècle, a publié, sans y mettre son nom, deux ouvrages, sur le titre desquels on lit : *De mon imprimerie; Mes moments heureux.* Genève, 1758, in-8°, 129 pages, et 1759, pet. in-8°, VIII, 224 et 12 pages. C'est un recueil de lettres et de portraits.

Lettres à mon fils. Genève, 1759, pet. in-8°, 136 pages.

Nous ne parlons ici des *Mémoires* de Mme d'Epinay publiés en 1818 par J. Ch. Brunet, (3 vol. in-8°), que pour dire qu'ils ne sont qu'un extrait remanié de l'œuvre dont le manuscrit original, avec des corrections autographes de Mme d'Epinay, a figuré à la vente de ce bibliographe célèbre (9 volumes petit in-4°, de 400 à 500 pages).

L'édition de 1863 (*Paris, Charpentier*), 2 vol., a été revue par M. Paul Boiteau qui s'est borné à faire quelques additions au texte mis au jour en 1818, et auquel la grave *Edinburgh Review* consacra un article (n° LXI, décembre 1818). Voir aussi Jay, *Œuvres,* t. IV, p. 313 ; Sainte-Beuve, *Causeries du*

lundi, t. II, p. 178; A. Dufaï, *Athenæum français*, 29 mars, 12 et 19 avril 1856. Ces Mémoires peuvent être envisagés comme l'ouvrage qui fait le mieux connaître la société élégante du XVIIIe siècle; sa légèreté de mœurs et sa passion pour les choses de l'esprit, son goût pour les dicussions philosophiques et sa frivolité.

ERPENIUS (Th). Orientaliste hollandais, mort en 1624, à l'âge de 50 ans; il organisa à Leyde la *Typographia Erpeniana linguarum orientalium*, et il y fit paraître un assez grand nombre d'ouvrages parmi lesquels nous signalerons :

Novum Testamentum arabicè. 1616, in-4°, 648 pages.

Locmani fabulæ. 1615, in-8°.

Vossius. Oratio in obitum Th. Erpenii. 1615, in-4°.

Grammatica arabica. 1617, in-4°.

Th. Erpenii Rudimenta linguæ arabicæ. 1620.

Ebmacinus. Historia Saracenica. 1625, in-fol.

Erpenius s'était consacré avec passion à l'étude des langues sémitiques. M. Jourdain a donné dans la *Biographie universelle* des détails étendus sur ces travaux bien arriérés aujourd'hui, mais fort utiles en leur temps.

FRANKLIN (Benjamin). Pendant son séjour à Paris, où il fut l'objet de l'engouement public, cet homme célèbre, se souvenant qu'il avait débuté 'par être typographe à Philadelphie, installa dans sa campagne à Passy, où il séjournait volontiers, une petite imprimerie particulière qu'il employa à mettre au jour quelques-uns de ces opuscules où il plaçait une originalité piquante.

Voir un article de Sainte-Beuve, *Causeries du lundi*, t. VII, pp. 100-145. Les *Familiar Letters and miscellaneous Works*, publiées à Boston en 1833, offrent un vif intérêt; il en a été rendu compte dans le *North American Review*, n° 80, july 1833. M. Allibone, dans son très-utile *Dictionnary of British and American authors, (Philadelphia,* 1859, gr. in-8°) a consacré à Franklin (vol. I, pp. 629-633) une fort bonne notice biographique et bibliographique.

FRÉDÉRIC II. Ce souverain célèbre, conquérant, législateur, écrivain fécond, presque toujours fort médiocre, et très-mauvais poëte, installa, vers le commencement de son règne, une imprimerie particulière dans le donjon de son palais à Berlin. Il y fit mettre sous presse en 1750 les *Œuvres du philosophe Sans-souci* (*au Donjon du Palais*). 3 vol. in-4°; en 1751 parurent les *Mémoires pour servir à*

l'histoire de Brandebourg, in-4°. En 1760 un autre volume, *Pièces diverses*, in-4°, 444 pages, ne fut imprimé qu'à quelques exemplaires. C'est également de cette officine que sortirent diverses productions badines fort peu dignes de leur royal auteur, ainsi qu'une édition de la traduction d'Horace par le P. Sanadon : *Edition royale* (sans indication de lieu), in-12, tirée, dit-on, à 24 exemplaires seulement. Les passages libres, supprimés par le jésuite, y sont rétablis, ainsi que le titre a soin d'en informer le lecteur : *Restitutis omissis.*

Ajoutons que la seule bonne et complète édition des *Œuvres* du grand Frédéric, est celle publiée avec luxe à Berlin, 1846 et an. suiv., par le gouvernement prussien, 34 vol. in-4° (tirée à 200 exemplaires non livrés au commerce) ; c'est la seule authentique, les autres sont peu fidèles.

Consulter l'*Edinburgh Review,* n° 224, july 1859.

FROMAGE (le Père), jésuite, et les Maronites du Liban.

Vers l'an 1732, un catholique d'Alep, Abd-allah Zaker, poursuivi par les schismatiques, se réfugia au Mont-Liban dans le monastère de Saint-Jean-Baptiste dont son frère était supérieur. Avant sa fuite, il exerçait la profession de joaillier, et il gravait avec habileté. Il se mit à dessiner et à graver des poinçons, à fondre des caractères, et il imprima pendant vingt ans. Après sa mort, survenue en 1755, les religieux qu'il avait instruits, continuèrent

à imprimer, et cet art s'est perpétué dans ce monastère.

Tel est le récit de Volney (*Voyage en Syrie*, 1787, t. II, p. 174), mais, selon d'autres témoignages, la typographie arabe au Liban fut introduite par le P. Pierre Fromage, supérieur général des missions de la Compagnie de Jésus en Syrie et en Égypte qui résidait au village d'Antoura; il fit venir de Rome des caractères arabes et d'habiles ouvriers; l'imprimerie fut installée dans le monastère, à côté du village d'Antoura.

Le catalogue Silvestre de Sacy (*Paris, Impr. roy.* 1842), qui nous fournit ces détails (t. I, p. 412), ajoute que les caractères arabes sont d'une beauté remarquable, et il donne la liste de trente ouvrages imprimés au Liban. Volney n'en citait que quinze; Schnurrer, dans sa *Bibliotheca arabica*, Halle, 1811, in-8° (1), était allé à 24; M. de Sacy en possédait 21.

Tous ces ouvrages sont très-rares en Europe, et tous se rapportent à la religion; le plus ancien, achevé en 1734, a un titre qu'on peut traduire par *Balance du temps et équilibre de l'éternité;* c'est un in-4° de 7 feuill. et 372 pp.; il offre la traduction faite par le P. Fromage d'un livre du jésuite Eusèbe

(1) Les fautes d'impression sont tellement nombreuses dans ce volume qu'elles ont rendu nécessaire un errata de 9 pages. C'est, d'ailleurs, un travail utile, mais incomplet, ainsi que l'a montré Silvestre de Sacy (*Magasin encyclopédique*, 1814, t. I, p. 183-211). Ce savant illustre rend d'ailleurs justice à l'exactitude de Schnurrer (mort en 1822), auquel il a consacré un article dans la *Biographie universelle*.

Nierenberg : *De discrimine inter temporale et æternum ;* il est décrit au cat. Sacy, n° 1378.

Nous ne donnerons pas ici la liste des productions du monastère de Saint-Jean-Baptiste ; la dernière est datée de 1823. On compte sept éditions des Psaumes (1735 à 1797) ; trois volumes méritent une mention spéciale : *le Livre du saint Évangile.* 1776, in-fol., 2 feuillets et 315 pages ; *l'Imitation de Jésus-Christ.* 1739 (indiquée par Schnurrer, n° 290 ; M. de Sacy n'avait pu réussir à se la procurer) ; *le Livre du Concile du Liban,* in-4° de 4 feuillets et 558 pages ; Schnurrer, 310, et le cat. de Sacy, n° 1157. donnent des détails sur ce volume intéressant. Le concile dont il expose les actes, fut tenu en 1736 ; il en est question dans les *Nouveaux Mémoires de la Compagnie de Jésus dans le Levant,* 1745, t. VIII ; le savant auteur de la *Bibliotheca orientalis,* Joseph-Simon Assemani, y assista comme ablegat du pape.

Sur les trente impressions du couvent de Saint-Jean-Baptiste, deux sont in-fol., neuf in-4°, les autres in-8°.

GAUFFECOURT (de). Homme d'esprit et de sens qui joua un certain rôle dans la société du XVIIIe siècle ; Voltaire dans sa *Correspondance,* Mme d'Epinay dans ses *Mémoires* en ont fait mention ; il se retira à *Montbrillant,* joli

château près de Genève, et il y installa une petite imprimerie, voulant, dit-il, « faire usage dans sa vieillesse de son heureuse oisiveté. » Il en sortit un *Traité de la reliure des livres*, in-12 de 72 pages (tiré à 12 exempl.) et une édition de la *Théorie des sentiments agréables* (par Levesque de Pouilly), in-8° de VIII et 88 pages, tiré également à fort petit nombre. Nodier a consacré à cette imprimerie le Xe chapitre (pp. 305-309) de ses très-intéressants *Mélanges extraits d'une petite bibliothèque* (1828, in-8°) ; il observe que de Gauffecourt s'amusait aussi à relier les livres qu'il imprimait, et il ajoute : « Cette reliure n'est pas mauvaise, mais le défaut « d'assurance avec lequel les filets sont poussés, « l'inexpérience qu'annonce la disposition du titre, « le ménagement religieux apporté à la conservation « des marges, trahissent le travail de l'amateur. »

GOLTZIUS (Hubert). Cet archéologue laborieux (né en 1526, mort en 1583), dont les ouvrages jouissent aujourd'hui d'une bien faible autorité, établit dans son domicile à Bruges une imprimerie, d'où sortirent de 1566 à 1576 quelques volumes in-folio relatifs à la numismatique romaine ; *Fasti magistratuum* ; *C. Julius Cæsar*, etc., le tout *typis Goltzianis*. Il eut aussi recours aux presses de Plantin à Anvers.

GREGORIO (Gregorio), de Venise, établit à Fano, avec le concours du pape Jules II, une imprimerie

arabe d'où sortit (en 1514) le premier livre exécuté en Europe en caractères de cette langue. C'est un livre de prières (*Kitûb, salât el scouâi*), et c'est le seul volume qu'ait mis au jour cet établissement. Devenu extrêmement rare, il a été payé 204 francs à la vente Silvestre de Sacy (nº 1351).

HARLAY (François de), archevêque de Rouen, installa dans le beau château de Gaillon une imprimerie particulière dont Henri Estienne, troisième du nom (mais bien moins connu que ses devanciers), eut la direction. Il en sortit divers ouvrages, tous in-4º, relatifs à la juridiction de l'archevêque, à ses démêlés avec des moines, etc. En tout 24 pièces ; celles en latin portent : *ex typographia Gallionæa;* les autres : *de l'imprimerie de Gaillon.*

Voir Deschamps, *Dict.*, col. 543, et Frère, *Manuel du Bibliographe normand,* II, 64.

HEVELIUS (J.). Cet astronome distingué établit à Dantzick une imprimerie qu'il employa à la publication de ses nombreux ouvrages en langue latine ; ils virent le jour de 1647 à 1690 ; le *Manuel du Libraire* en donne les titres détaillés.

HOUBIGANT (le Père). Cet oratorien, mort en 1780 dans un âge fort avancé, occupe parmi les

libraisants un rang des plus distingués; il avait installé à Avilly (près de Chantilly), dans une campagne où il résidait volontiers, une petite imprimerie particulière qu'il utilisa pour l'exécution de quelques volumes tirés à petit nombre; citons les *Psaumes* en hébreu, 1748 (spécimen des corrections proposées dans le texte); *Proverbia, Ecclesiastices, Job,* latin et hébreu, non achevé). Consulter à l'égard des travaux d'Houbigant une notice d'un ancien oratorien, Adry (que Nodier appelle « *le dernier des Romains* »), bibliographe zélé; elle est insérée dans le *Magasin encyclopédique*, t. III, de 1806, p. 123.

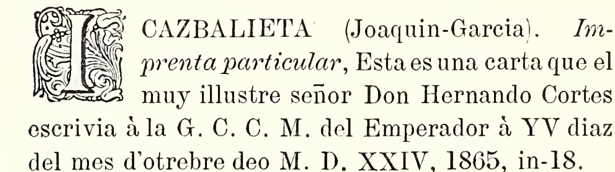
HUTTEN (Ulrich de). Ce personnage célèbre, actif et remuant défenseur des doctrines de Luther, est auteur d'un grand nombre d'écrits; le *Manuel du Libraire*, III, 389-391, en donne une liste détaillée mais incomplète. Voir le travail spécial de Bröcking, *Index bibliographicus huttenianus* (*Lipsiæ*), 1858, gr. in-8°, 104 pages.

Il avait établi dans son château de Steckelberg, en Franconie, une imprimerie d'où sortirent divers écrits très-énergiques dirigés contre le duc de Wurtemberg, qui avait fait assassiner Jean de Hutten, cousin du virulent pamphlétaire. Renvoyons au *Dictionnaire* de M. Deschamps, col. 1196, pour les titres de ces écrits devenus introuvables et datés de 1519. M. Deschamps observe qu'Ulrich avait, la même année, publié un traité, *De guaci medicina et morbo gallico* (réimpr. plusieurs fois); « il était sans doute plein de son sujet, car il en mourut en 1523. »

Une traduction française parut immédiatement, et diverses éditions se succédèrent (voir le *Man. du Libr.*, III, 391) ; le titre annonce : « la Medecine du boys dict Cenagacum pour circumvenir et dechasser la maladie indeument appelée françoyse, aincoys par gens de meilleur iugement est dicte la maladie de Naples. »

M. Audin, dans son *Histoire de Luther*, a vivement maltraité Ulrich de Hutten, auquel le fameux docteur Strauss a consacré, en 1858, un livre spécial ; consultez, mais en faisant d'utiles réserves, M. Michelet : la *Réforme*; voir aussi J. Zeller : *Ulrich de Hutten, sa vie, ses œuvres, son époque* ; et la *Revue germanique*, mars 1858.

HUTTER (Elie). Théologien et orientaliste allemand ; il organisa chez lui, à Nuremberg, une imprimerie particulière, et il y fit exécuter sous sa direction une édition du *Nouveau Testament* en douze langues (1599, 2 vol, in-fol.) : syriaque, hébreu, grec, latin, allemand, bohémien, italien, français, anglais, danois et polonais. Cet ouvrage, devenu rare, est peu recherché.



ICAZBALIETA (Joaquin-Garcia). *Imprenta particular*, Esta es una carta que el muy illustre señor Don Hernando Cortes escrivia à la G. C. C. M. del Emperador à YV diaz del mes d'otrebre deo M. D. XXIV, 1865, in-18.

Réimpression tirée à 70 exemplaires et non livrée au commerce.

(Cat. Tross., 1870, nº 1262).

JAUBI (Pierre), prêtre, organisa dans deux villes de la Lorraine, au commencement du XVIe siècle, une imprimerie qui mit au jour, d'abord à Saint-Nicolas-du-Port, en 1503, un volume d'*Heures*, ensuite à Toul, en 1505, le curieux *Traité de perspective* de Jean Pelerin. Renvoyons aux détails que donne M. Deschamps (*Dict.*, col. 486 et 1268).

JOHNES (Thomas), né en 1748, mort en 1816. Après avoir servi dans l'armée anglaise et avoir atteint le grade de colonel, il se retira dans le château d'Hafod qu'il possédait (pays de Galles), et, maître d'une grande fortune, il y réunit une fort précieuse bibliothèque; livré à de sérieuses études historiques, il employa une imprimerie particulière qu'il avait organisée, à faire paraître une traduction fort estimée et accompagnée de notes, des *Chroniques* de Monstrelet, 1809, 5 vol. in-4º; le dernier se compose exclusivement de planches au trait), ouvrage d'un prix élevé en Angleterre, mais qui a été réimprimé à Londres en 1810, en 1839 et en 1853. Elle avait été précédée d'une traduction de Froissart, 1803-1805, 4 vol. in-4º, que des libraires

ont plusieurs fois réimprimée, et dont Walter Scott rendit compte dans un article que publia la *Revue d'Edinbourg*, alors à ses débuts (t. V, 347-362).

En 1807, Johnes publia une traduction anglaise de Joinville, 2 vol. in-4°, et une des *Voyages* de Bertrandon de la Brocquière, mais la même année, un grand malheur vint le frapper ; le château d'Hafod et ses précieuses collections furent en partie détruits par un incendie ; l'énergique officier le rebâtit. Tout aussi occupé de sylviculture que des vieux historiens français, il planta, dit-on, plus de trois millions d'arbres sur ses vastes propriétés.

LASSAY (le marquis de). Ce personnage qui joua un certain rôle dans les sociétés brillantes du XVIIe siècle, posséda une imprimerie particulière où il fit mettre sous presse 2 volumes in-4°, intitulés : *Recueil de différentes choses* ; ce sont des espèces de Mémoires qui vont de 1663 à 1726 ; on n'en tira que peu d'exemplaires et les bibliophiles les recherchent, mais l'ouvrage ayant peu de mérite, une réimpression, publiée en 1756, 4 vol. in-12, est délaissée.

Voir un fort curieux article de M. Paulin Paris, inséré dans le *Moniteur* et reproduit avec quelques modifications dans le *Bulletin du bibliophile*, avril 1848 ; une notice de M. J. Travers dans le *Bulletin du bouquiniste*, 1er juin 1868. Consultez aussi

Sainte-Beuve, *Causeries du lundi*, t. IX, p. 128-162.

Fort peu de personnes ayant connaissance de ce que contient le *Recueil* en question, il n'est pas hors de propos de dire qu'on y trouve une imitation en vers de la *Matrone d'Ephèse,* plusieurs morceaux de Saint-Evremond et une dissertation curieuse sur l'*Alexandre* de Racine.

Louis-Auguste DAUPHIN (depuis LOUIS XVI). Dans le but d'amuser ce prince, alors âgé de 12 ans, on établit à Versailles, dans ses appartements, une petite imprimerie dirigée par A. M. Lottin. Il en sortit, en 1766, un opuscule de 36 pages et 1 feuillet pour la table; *Maximes morales et politiques tirées de Télémaque*, il n'en fut tiré que 25 exemplaires distribués en présent. Il paraît qu'une de ces maximes, annonçant comme prochaine une révolution « quand les rois ont rompu la barrière de la bonne foi et de l'honneur », fit une vive impression sur Louis XV. Voir Nodier, *Mélanges extraits d'une petite bibliothèque,* 1828, p. 97.

Description de la forêt de Compiègne, autre ouvrage du Dauphin, fut tiré à très-petit nombre dans l'imprimerie Lottin, qui travaillait spécialement pour la Cour.

LOUIS XV. *Cours des principaux fleuves et rivières de l'Europe. Paris, de l'imprimerie du cabinet de Sa Majesté,* 1718, in-4° de 72 pages.

Le successeur de Louis XIV n'avait alors que

six ans ; ce volume, destiné à lui donner des notions de géographie, est recherché, non à cause de ce qu'il contient, mais parce qu'il renferme un beau portrait du jeune roi, gravé par J. Audran. A la vente de J. Ch. Brunet, un bel exemplaire a été adjugé 169 francs.

LE MASSON (Dom.). Ce général de l'Ordre des Chartreux, fit venir au couvent de la Grande-Chartreuse (La Correrie, près Grenoble), des typographes pour diriger une imprimerie particulière ; il y fit mettre sous presse, par André Galle, de Limoges, 1 vol. in-4° dont il était l'auteur, mais auquel il ne mit pas son nom : *Explication de quelques endroits des anciens statuts de l'ordre des Chartreux*. La Correrie, 1686, in-4°.

Dès 1681 avait paru un volume in-8° : *Nova collectio Statutorum ;* en 1687, Le Masson fit exécuter un in-folio contenant en latin les *Annales de l'Ordre,* mais on s'aperçut enfin, observe M. Deschamps (*Dict.*, p. 367), que ces impressions coûtaient plus cher et étaient moins bien exécutées que si elles avaient été demandées à des imprimeurs ordinaires et, vers 1760, les Chartreux dispersèrent l'atelier établi depuis près de 80 ans dans les bâtiments de la Correrie (voir Deschamps, *Dict.*, col. 366).

De Bure, *Bibl. instr.*, n° 995, donne des détails sur cette publication; Renouard (*Cat. d'un amateur*, t. I, p. 150) observe qu'elle pouvait avoir quelque intérêt « lorsqu'il y avait beaucoup de

« Chartreux et lorsqu'on pouvait désirer de con-
« naître leurs statuts primitifs. » Son exemplaire, relié en maroquin, n'a pas été adjugé à plus de 39 francs en 1854.

LIGNE (le prince Charles de), né en 1740, mort à Vienne en 1815.

Ce grand seigneur belge, type brillant de l'homme de Cour au XVIIIe siècle, eut la fantaisie d'établir vers 1780, dans son splendide château de Bel-Œil, une imprimerie particulière, destinée à l'impression de quelques écrits qu'il s'amusait à composer et qui portent parfois sur le titre : *A Bel-Œil, de l'imprimerie du prince Ch. de L.* Le *Manuel du Libraire*, t. III, 1076, en indique quelques-uns. Une notice bien plus étendue, sur les ouvrages sortis de l'imprimerie de Bel-Œil et rédigée par un amateur instruit, M. Chalon, se trouve dans le *Bulletin du bibliophile*, t. II.

Elle a servi pour une autre notice sur les ouvrages sortis de cette imprimerie, placée en tête d'un volume intitulé : *Sens devant derrière* (Bruxelles, 1867), tiré à 70 exemplaires. Elle mentionne :

Coup-d'œil sur Bel-Œil. 1781, in-8° de 6 et 150 pages; 1786, in-8° de 204 pages ; dédicace en vers à l'abbé de Lille.

Mélanges de littérature, à Philosopolis. 1783, 2 vol. in-8°, 162 et 167 pages.

*Recueil de poésies par le chevalier de***.* Bruxelles, 1781, in-18 de 24 pages. Le *Manuel* l'attribue à tort

au prince Charles (60 francs, vente de Jonghe). Ces poésies sont du chevalier de l'Isle, officier de dragons.

Poésies du chevalier de l'Isle. 1782, format Cazin, 96 pages.

Autres pièces que celles du volume précédent. On en connaît 5 ou 6 exemplaires, tous sans titre (voir la notice de M. Chalon). Réimprimé il y a quelques années à Bruxelles, avec attribution au prince de Ligne; in-16, 60 pages, s. l. n. d., texte fautif, vilain papier.

Recueil de poésies légères du maréchal prince de... 3 vol., format Cazin, 168, 219 et 82 pages.

Le 1er vol. commence par ces mots : *Point de titre, point de préface.* La préface de l'ouvrage qu'on vient de lire, imprimée à la fin du 3e volume, n'est pas celle du recueil, comme le dit M. Brunet, mais bien la préface du *Supplément à Apprius.* Le seul exemplaire connu des deux premiers volumes a été signalé par M. Voisin, en 1840; il appartenait alors à M. Chalon. L'exemplaire du 3e vol., dont il est parlé au *Bulletin du bibliophile*, était relié en maroquin rouge; celui dont nous sommes possesseur est broché, non rogné.

Instruction secrète dérobée au roi de Prusse. Bruxelles, 1787, in-12, VI, 125 pages.

Le traducteur dédie son travail à ses camarades, les officiers autrichiens.

Chansons de M. l'abbé P., aumônier du prince de... Opuscule non décrit mais cité par M. Le Hon. *Bulletin du bibliophile belge,* t. III, 1845. Nous ne le trouvons signalé nulle part ailleurs.

Les *Œuvres du prince de Ligne,* précédées d'une introduction par M. Albert Lacroix, ont paru à *Bruxelles*. 1860, 5 vol. in-12.

Un extrait de ces *Œuvres* publié par Mme de Staël, en 1809, eut quatre éditions en un an.

M. Barrière, dans la collection de Mémoires mise au jour par la maison Didot, l'a reproduit. Il y a joint une très-spirituelle étude due au comte Ouvaroff, insérée dans les *Études de philologie et de critique* de cet écrivain distingué.

Voir au sujet du prince, un article de C. Vattier, *Corresp. littér.*, t. IV, pp. 224-248 ; Sainte-Beuve, *Causeries du lundi,* t. VIII, pp. 189-219 ; un article de M. de Lescure, dans la *Nouvelle Biographie générale,* t. XXXI, p. 201-208 ; Peterman, *Le prince de Ligne*, Liége, 1857, in-18 ; une intéressante notice de M. de Reiffenberg, *Nouveaux Mémoires de l'Académie de Bruxelles,* t. XIX, 1845. La *Revue nouvelle* (1846), a donné d'abondants et curieux extraits des *Mémoires* du prince.

LUDOLPHE. Ce savant est le premier qui se soit occupé sérieusement de la langue et de l'histoire de l'Ethiopie, c'est-à-dire de l'Abyssinie, et ses travaux, bien dépassés par des études nouvelles, sont encore utiles. Ses divers ouvrages, publiés à Francfort-sur-Mein, de 1661 à 1699, sont mentionnés au *Manuel du Libraire* ; il les fit paraître, en partie du moins, dans un atelier qu'il avait organisé chez lui.

On a prétendu que Ludolphe avait voulu imiter les mœurs africaines, objet de ses études et qu'il avait quatre ou cinq épouses différentes en diverses villes de l'Allemagne.

LIGNY (Jean, vicomte de), fit imprimer en 1653, dans son château près d'Autun, les *Mémoires de Gaspard et de Guillaume de Saulx de Tavannes,* in-fol. Le titre ne porte ni date, ni nom de ville, et la vente du livre ne fut pas autorisée (*Manuel du Libraire,* t. V, p. 149). Ces *Mémoires* se retrouvent dans diverses collections historiques, notamment t. XXIII-XXV de la collection Petitot.

MARESCHAL (Nicolas). (Marescalius Thurius.) Ce professeur à l'université de Rostock établit dans cette ville une imprimerie particulière d'où sortirent huit ouvrages différents ; le premier est daté de 1507 ; presque tous sont souscrits : *in ædibus Thuriis.* Voir Deschamps, *Dict.* col. 1105.

MÉDICIS (le cardinal de). Cette imprimerie célèbre contribua la première à populariser la littérature orientale, elle fut fondée à Rome par le cardinal Ferdinand de Médicis à l'instigation du pape Grégoire XIII, pontife fort zélé pour la propagation de la foi en Orient. On grava les caractères néces-

saires ; un français habile, Robert Granjon, était logé et entretenu par le cardinal qui, indépendamment d'un salaire de dix écus par mois, donnait à l'artiste un écu d'or par lettre, tandis que le pape, de son côté, payait 300 écus un alphabet complet.

La direction de l'imprimerie fut donnée à un orientaliste instruit, J.-B. Raimondi, qui avait fait un long séjour en Asie; malheureusement le cardinal ayant quitté Rome en 1587, pour aller succéder à son frère, François Ier, la typographie médicéenne fut négligée ; en 1596, elle passa en d'autres mains. On trouve cette même année un volume de 450 pp. in-4° : *Grammatica Syriaca*, imprimé avec les caractères médicéens et portant l'indication de *Romæ, in typographia linguarum externarum, apud Jac. Lunam*, et pareille indication sur un volume très-rare (Schnurrer, n° 210, le cite, sans l'avoir vu) : *Liber ministri missæ,* en syriaque.

En 1610, le grand-duc de Toscane, Cosme II, fit transporter à Florence, dans le *Palazzo vecchio*, le matériel qui était à Rome et qui resta en désordre et inactif jusqu'à l'avénement de Cosme III.

Ce prince fit venir du Mont-Liban un savant Maronite, Pierre Benoit, depuis jésuite, qui commença à remettre de l'ordre dans l'établissement ; il fut complétement réorganisé sous le grand-duc Pierre-Léopold et remis en activité sous la direction de Cesare Malanima.

Nous empruntons ces détails au catalogue Silvestre de Sacy, t. I, p. 411.

Indiquons quelques-uns des livres devenus rares, sur le frontispice desquels on lit : *Ex typographia Medicea.*

Sacro-sancta quatuor Jesu-Christi Evangelia arabicè scripta. 1591, in-fol. ; nouveau titre, 1619. Traduction interlinéaire de J.-B. Raimondi ; nombreuses gravures sur bois bien exécutées. Voir au sujet de ce volume le catalogue Silvestre de Sacy, n° 879.

Missale chaldaicum. Romœ, 1594, pet. in-fol., 2 fts et 268 pages. Très-rare en Europe ; la majeure partie de l'édition ayant été, par ordre du pape Clément VIII, distribuée parmi les Maronites.

MONSIEUR (c'est-à-dire, le comte de Provence, depuis LOUIS XVIII). Ce prince montra dans sa jeunesse, un vif penchant pour la littérature et pour la publication de beaux ouvrages. Il autorisa l'un des Didot à le prendre pour patron ; de là le nom d'*Imprimerie de Monsieur,* d'où sortit, pendant quelques années, un certain nombre de productions fort soignées ; ce n'était cependant pas ce qu'on peut appeler une « imprimerie particulière ». Les troubles de la Révolution lui firent perdre sa dénomination passagère.

Ce fut d'*ordine di Monsieur* que fut imprimée chez Didot ainé, 1784-86, une somptueuse édition de la *Gerusalemme liberata*, 2 tom. gr. in-4°. Renouard en parle avec détails (*Cat. d'un amateur*, t. III, p. 94) ; il possédait les 82 dessins de la main

de Cochin (dont 41 seulement ont été gravés), et il nous apprend que chacune de ces 82 pièces fut payée, à ce qu'on prétend, 500 francs au dessinateur. A la vente Renouard, en 1854, ces 82 dessins (n° 1,660 du cat.), ne dépassèrent pas 500 francs ; ils furent même cédés pour 425 francs en 1857, à la vente Thibaudeau ; depuis leur valeur a progressé d'une façon des plus remarquables ; portés à 1,000 francs dans une vente faite par le libraire Techener en 1861, ils furent en 1863 adjugés 3,100 fr., vente Léopold Double, et ils ont atteint 5,105 francs, vente Grésy en 1869 ; toutefois, c'est loin encore des 40,000 fr., qu'ils auraient coûté à Monsieur.

MONTEREGIO (Joan.). Le nom de ce savant du xve siècle était Muller ; il fit paraître (en 1475), à Nuremberg, un *Calendarium, ex typographia Joan. Regiomontani.*

MONTMORENCY. ALBERT LUYNES (Madame de). Cette dame établit, au début de ce siècle, dans son château de Dampierre, une imprimerie particulière d'où sortirent quelques volumes qui, tirés à fort petit nombre, sont d'une grande rareté.

La Vie et les très-surprenantes aventures de Robinson Crusoé. 1797, 2 vol. gr. in-8°.

Recueil de pièces de poésies, détachées à l'usage de quelques amis. An VIII, in-4°.

Histoire de la vie et de la mort tragique de Vittoria Accorumbona. An VIII, in-4°, 80 pages.

Vie de Mme de Hautefort. An VII, in-4°, 72 pages.

An Account of the Life of Dr Swift. 1800, in-4°, 501 pages.

Méditations pour la Semaine Sainte. An X, in-4°.

MOREAU (Pierre), installa à Paris une *imprimerie des nouveaux caractères,* imitant l'écriture et pour lesquels il obtint un privilége. Parmi les ouvrages qu'il mit au jour, nous citerons l'*Imitation de J.-C.* 1643, petit in-8°.

PHILIPPS (Sir Thomas). Ce baronnet, amateur passionné de manuscrits, en avait réuni une collection des plus nombreuses et extrêmement précieuse, dans son château de Middle-Hill (comté de Worcester). Il installa chez lui une imprimerie particulière qui lui servit à l'exécution d'un grand nombre d'opuscules, tirés parfois à 6, à 12 ou à 30 exemplaires seulement. Lowndes en a donné une liste dans son *Bibliographer's Manual* (2e édit., p. 1856, et *Appendix,* pp. 225-237) ; la presque totalité se compose de pièces historiques du moyen-âge, de documents généalogiques ; il y a quelques catalogues de livres ou manuscrits ou imprimés. Un catalogue latin de mss. imprimé en diverses parties, de 1824 à 1863, forme un in-folio

de 340 pages et ne contient pas moins de 37872 articles. Les nos 762 à 1034 signalent des manuscrits provenant du libraire Chardin à Paris ; les nos 1388 à 1845, ceux qui avaient appartenu à un célèbre collectionneur hollandais, Meerman. Citons un livret imprimé en 1844 : *le Livre de la chasse par Gaston III, comte de Foix*, pet. in-4° de 16 pages, d'après le manuscrit, Middle-Hill, n° 10298.

POMPADOUR (Mme de).

Rodogune, princesse des Parthes. *Au Nord*, 1760, in-4°.

Volume imprimé dans l'appartement qu'occupait à Versailles cette femme célèbre et qui était situé dans la partie nord du palais. La planche en tête de ce livre tiré à petit nombre pour faire des cadeaux, passe pour avoir été gravée à l'eau-forte par cette favorite qui a laissé d'autres témoignages de ses goûts artistiques.

Voir le cat. Libri, 1862, n° 162, et l'excellente *Bibliographie cornélienne* de M. E. Picot (*Paris, A. Fontaine*, 1876, gr. in-8°).

A la vente de M. le baron J. Pichon, en 1869, n° 687, un exemplaire accompagné d'une lettre autographe de Mme de Pompadour, 215 francs.

Ce fut également dans un atelier particulier que fut opéré le tirage d'une suite de 63 estampes gravées par la célèbre *amie* de Louis XV, pet. in-fol. dont il ne fut tiré d'abord qu'un petit nombre d'exemplaires destinés à des présents ; en 1782, un autre tirage fut effectué ; l'ouvrage est recherché.

PINTER (doctor Ulrich). M. Deschamps (Supplément au *Manuel du libraire*, art. Pinter), signale comme produit d'une typographie particulière non citée un ouvrage allemand, 1505, in-fol. (*Rosenkrantz Marie*), précieux à cause des belles et nombreuses figures sur bois qui le décorent.

QUÉNARD. Cet amateur installa en 1796 à Paris dans son domicile une imprimerie particulière, d'où sortirent quelques ouvrages sans importance.

RAPHELENG (Fr.), à Leyde. Cet orientaliste fort zélé, né en 1527, mort en 1593, fut le gendre du célèbre typographe anversois, Christophe Plantin. Nous citerons *Lexicon arabicum, ex officina auctoris*. 1613, in-4°. *Grammatica Syriaca explicata* à C. Wasero. 1619, in-4°, *ibid.*

RICHARDSON. *Ædes Pembrokianæ*. 1784, in-f°. Volume fort rare en France, imprimé au château de Wilton, somptueuse résidence des comtes de Pembroke.

RICHELIEU (le cardinal de). Ce grand homme d'État aimait les lettres et il eut l'idée de créer,

dans son château de Richelieu (près de Chinon), une imprimerie particulière, mais diverses circonstances retardèrent l'exécution de ce projet et ce ne fut qu'en 1653, onze ans après la mort du tout-puissant ministre, que son frère Alphonse-Louis Duplessis (mort en 1656), donna quelque impulsion aux presses du château, dirigées par un chef habile, Étienne Migon ; elles employaient des types extraordinaires, très-nets, très-fins, très-jolis, ayant de l'analogie avec quelques-uns de ceux dont Daniel Elzévier a fait usage (entre autres dans les notes du *Perse* de 1664) mais les surpassant ; ils ne servirent qu'à l'impression de quelques livres, presque tous de religion.

Les *Morales d'Épictète, de Plutarque et de Sénèque*, 1653. (Voir le *Manuel du Libraire*, t. II, 1015) ; la *Bible* de Sébastien Martin, 1656, très-petit in-8° (1) ; l'*Imitation*, même date ; la *Pugna spiritualis* de Lorichius, 1657, 1659 et 1662.

On en a fait également usage pour des livrets mystiques sortis de la plume trop féconde de Desmarets de Saint-Sorlin, personnage dont la tête ne fut pas toujours très-saine (2). On trouvera à leur égard

(1) Voir au sujet de ce volume précieux le *Manuel du Libraire*, t, I, p. 879 ; l'exemplaire Nodier, payé 87 francs, 1844, s'est élevé à 250 francs, vente Tufton en 1875 ; l'exemplaire du comte d'Ourches, adjugé à 90 francs en 1810, figure dans la collection peu nombreuse, mais admirablement choisie de M. de Ganay, collection dont un catalogue, tiré à petit nombre; a vu le jour en 1876.

(2) Voir le long article que M. Victor Fournel lui a consacré dans l *Nouvelle Biographie générale*, t. XIII, col. 845-849.

des détails dans le *Manuel du Libraire*, t. II, p. 634. Nodier a consacré à cette imprimerie le chapitre XX de ses *Mélanges extraits d'une petite bibliothèque*, p. 173-177 ; il pense, qu'après la mort du frère du cardinal les types passèrent aux mains de Martin qui les employa pour la Bible de 1656, mais ce qu'on ignore, c'est par quelles circonstances ces mêmes types arrivèrent à un éditeur anonyme qui, vers 1678, les fit servir à imprimer quelques livrets attribués à Desmarets (1), en mettant sur le titre cette sphère, choisie pour emblême par divers typographes hollandais, et en disparaissant ensuite.

Nodier ne doute pas que les caractères dits *de Richelieu* n'aient été fondus à Sedan ; c'est dans cette ville qu'un habile typographe, Jannon, avait, dès 1633, donné une Bible française en caractères très-fins (2).

Voir au sujet de l'imprimerie de Richelieu, Deschamps, *Dict.*, p. 1088.

SARON (le président) et son épouse s'étaient donné le passe-temps de composer dans une petite imprimerie installée dans leur hôtel en 1778 une édition nouvelle du *Discours*

(1) Consulter à l'égard de ces ouvrages en vers de la plus monotone médiocrité, l'*Analecta-Biblion* du marquis D. R. (*Du Roure*), *Paris*, 1836. 2 vol. in-8°, t. II, p. 254-256.

(2) On pourrait citer d'autres exemples de ces impressions *microscopiques*, tours de force sans utilité *Nugæ difficiles* ; mentionnons *Les*

du chancelier Daguesseau sur la vie et la mort de son père, conseiller d'Etat; ces typographes-amateurs n'ayant pas de presses, eurent recours à celles de Delatour, et il fut tiré 60 exemplaires de ce livret avec la rubrique : *Au château de Fresnes*, 1720.

Ce *Discours* est une œuvre remarquable, il a été inséré dans les diverses éditions, in-4° et in-8°, des ouvrages de Daguesseau.

SAVARY (de Brèves). Ce diplomate fut à Constantinople le représentant de Louis XIII ; fort zélé pour l'étude des langues orientales, il installa à Rome une imprimerie spéciale, destinée à des travaux de ce genre ; plus tard elle fut transférée à Paris, et placée sous la direction d'une Société typographique *Librorum officii Ecclesiastici jussu Regi constituta.* Nous connaissons une grammaire du grec vulgaire, *auct. Simone Portio Romano* qu'elle publia en 1638. Elle avait, dès 1633, mis au jour le *Dictionarium armeno latinum* de Fr. Rivola.

SULSHAUSEN (Jean de), évêque de Meissen (*Misnia* en Saxe) au seizième siècle, installa dans son palais une imprimerie dont il confia la direction à un typographe qu'il appela de Leipzig, Melchior Lutter; il sortit de cette officine un *Breviarium*

Maximes de La Rochefoucauld, imprimerie de F. Didot. 1824, gr. in-32; l'*Imitation* en latin (mêmes caractères), éditée par E. Tross. Le libraire Pickering, à Londres, a donné en 1820 un *Horatius*, qui a reparu en 1827 et en 1868, même format in-64.

Misnense, 1520, in-4°, que suivirent d'autres ouvrages liturgiques (Deschamps, col. 847).

STUART (lord Charles), ambassadeur d'Angleterre à Paris, installa dans son hôtel une imprimerie, d'où sortirent quelques volumes exécutés avec beaucoup de soin, entre autres un recueil d'anciennes poésies portugaises, 1824, in-4°.

SULLY (le duc de). Cet illustre homme d'État, retiré, après la mort tragique d'Henri IV, dans un splendide château sur la Loire (dép. du Loiret), fit venir en 1637, des imprimeurs d'Angers et dirigea l'impression de ses Mémoires auxquels il donna le titre de : *Mémoires des sages et royales œconomies d'Estat domestiques, politiques et militaires d'Henry le Grand;* on mit sur le titre une indication singulière : *Amstelredam, chez Alethisnographe de Clearetimelee et Graphen de Pisturiste.* S. d. (1638), 2 vol. in-fol. Cette édition est désignée sous le nom des *trois VVV* verts, parce que le titre porte coloriées de cette couleur les trois lettres, insigne de la famille de Béthune, dont Sully portait le nom avant d'avoir été élevé à la dignité de duc et pair.

Il existe de ces *Mémoires* plusieurs réimpressions qui sont étrangères à la catégorie des livres dont nous nous occupons; le *Manuel du Libraire,* (V, 589) les indique en détail; une forme plus agréable à lire, mais qui n'est plus l'originale, se montre dans

l'édition de 1745, 3 vol. in-4°, qui a également été réimprimée à diverses reprises. Voir sur le texte primitif et sur celui des réimpressions, des détails étendus dans le *Bulletin de la Société de l'histoire de France*, 3e n°, 1845, pp. 87 et suiv. Ces *Mémoires* forment les tomes I à IX de la collection Petitot, 2e série, (en tête une instructive notice de M. Bazin, reproduite dans ses *Etudes*). et les tomes I et II de la collection Michaud et Poujoulat, 2e série ; la *Retrospective Review*, t. VI, p. 304, leur a consacré un bon article.

Indiquons en passant quelques ouvrages dignes d'être consultés ; *Sully, homme public et écrivain*, par J. Gourdault. (*Correspondant*, 25 février 1872, réimpression, même année (*Tours, Mame*, in-8°, 348 pages) avec des augmentations et sous le titre de : *Sully et son temps*. Voir la *Revue critique*, n° du 27 décembre 1873. Lire également Sainte-Beuve, *Causeries du lundi*, t. VIII, pp. 108-156.

Notre époque qui a le goût des réhabilitations, se plait aussi parfois à briser des images vénérées. Tallemant des Réaux a consacré un chapitre de ses *Historiettes*, à présenter sous un fâcheux aspect l'ami d'Henri IV, « c'étoit l'homme du monde le plus sale en paroles ; » et M. Niel (*Portraits de personnages du* XVIe *siècle*), a écrit : « Sully n'est pas pour nous l'homme de probité et d'honneur que chacun connait. » Mais nous n'avons pas à aborder ici ces questions délicates.

THOMASSIN, chirurgien militaire, installa à Besançon, une petite imprimerie qui remit au jour, en 1806, une pièce satirique dirigée contre l'Église romaine ; *le Polymachie des Marmitons*, MDLXII, pet. in-8°, 7 feuillets (1) ; il n'en fut tiré que 27 exemplaires. Une autre édition (dont il y a 2 exemplaires sur peau vélin et 15 sur papier de couleur) a été faite à Strasbourg en 1856 ; elle n'est accompagnée d'aucune note. Le *Manuel* n'indique aucune adjudication depuis les ventes La Vallière et Heiss, antérieures à 1786.

TYCHO-BRAHE. Cet astronome célèbre avait établi une imprimerie particulière où il fit paraître sous la date de MDIIC (1598), un in-folio intitulé : *Astronomiæ instauratæ mechanicæ. Wandesburgi, in arie Ranzouiana, prope Hamburgum sita, propria authoris typographia.*

Plusieurs autres ouvrages sortirent d'une imprimerie que Tycho-Brahe avait organisée dans l'île de Hoen, dont le roi de Danemark lui avait cédé la propriété ; ils portent la rubrique d'*Uraniburgus*, nom du château que l'illustre savant avait fait construire. Le plus ancien de ces livres porte la date de 1556 ; le *Manuel du Libraire* en indique trois, mais il en existe d'autres. Voir d'ailleurs le *Dictionnaire géographique* de M. P. Deschamps, col. 1287.

(1) Cette satire a été insérée dans les *Anciennes poésies françoises*, publiées par M. Anat. de Montaiglon, (Biblioth. Elzevirienne), t. VII, pp. 51-65.

UPHAGEN, sénateur, à Dantzick, fit imprimer dans cette ville, en 1782, dans un atelier qu'il avait installé à ses frais, un volume in-4°, de 672 pages (sans la préface), qui parut sans indication de lieu ni de date, et avec le titre de *Parerga historica*. Il est rendu compte de cet ouvrage dans le *Journal des Savants*, décembre 1783, pp. 776 et suiv.

UTTERSON (Edward Vernon), bibliophile anglais des plus fervents, membre du « Roxburghe Club » ; on connaît seize réimpressions d'opuscules en vers, remontant à la fin du XVIe siècle ou au commencement du XVIIe siècle ; il les accompagnait de préface et de notes, et il les fit mettre sous presse dans sa demeure de Beldornie-Lodge (île de Wight), mais il eut le caprice d'en limiter le tirage à 12 ou 16 exemplaires seulement. Ces bagatelles sont énumérées dans l'*Appendix* au *Bibliographer's Manual* de Lowndes, p. 199. La *Beldornie Press* ne travailla d'ailleurs que pendant quatre ans, 1840-1843.

WALPOLE (Sir Horace), comte d'Oxford (en 1791), spirituel et actif écrivain, curieux en toutes choses. L'imprimerie établie à Strawbery Hill, près de Londres, par ce personnage célèbre, est la plus fameuse qui ait existé

en Angleterre ; conduite avec activité et intelligence, elle a mis au jour 78 ouvrages divers, sans compter des morceaux isolés d'une page ou deux. Le catalogue qui figure dans l'*Appendix* du *Bibliographer's Manual* de Lowndes, (pages 237-245) contient 123 articles, depuis l'année 1757 jusqu'en 1789, année à laquelle s'arrêtent ces impressions ; bien que Walpole ne soit mort qu'en 1797, à l'âge de 80 ans, il publia, et c'était fort naturel, ses propres ouvrages.

Anecdotes of painting in England, 1762-1773, 5 vol. in-4° (à 600 exemplaires); sa tragédie : *The mysterious mother* (50 exemplaires) ; il avait entrepris une édition de ses Œuvres et il en fit imprimer 2 vol in-4°, en 1770, mais c'est tout ce qui a vu le jour ; il n'avait pas oublié la traduction française que le duc de Nivernois avait faite de son *Essai sur l'art des jardins* (1785, in-4°, 400 exemplaires

Afin d'être agréable à des Français dont il avait fait la connaissance à Paris, Walpole fit imprimer dans l'atelier qu'il se plaisait à diriger, la tragédie du président Hénault : *Cornélie, vestale* (1768, in-4°, à 200 exemplaires, dont 150 furent envoyés à Paris).

Le *Manuel du Libraire* indique, t. V, 1407, quelques-uns des principaux ouvrages dus aux presses de Strawbery-Hill; Dibdin, dans sa *Bibliomania,* et Martin, dans son *Bibliographical Catalogue of Books privately printed,* (London, 1834, in-8° (1), donnent sur le même sujet des détails

(1) Une seconde édition, augmentée, entreprise en 1854, n'a pas été achevée.

étendus qu'il serait superflu de reproduire ici.

Parmi les écrits relatifs à Walpole, il faut signaler la notice que lui a consacrée M. Ch. de Rémusat : *L'Angleterre au dix-huitième siècle*, tome II. *La Correspondence*, publiée en Angleterre (Londres, 1861, 9 vol. in-8°, édition la plus complète, est souvent intéressante pour des lecteurs français.

WILKES (John). Ce tribun turbulent qui joua un instant en Angleterre un rôle politique considérable, possédait une imprimerie particulière d'où sortit en 1763, une production qui fit grand bruit : *An Essay on woman* (Essai sur la femme), parodie fort libre de l'*Essai sur l'homme*, de Pope; il ne fut tiré que fort peu d'exemplaires de ce livret, dont il existe diverses réimpressions peu exactes et dont la bibliographie a été, pour la première fois, exposée en détail et avec exactitude dans un très-curieux volume in-4°, *privately printed*, à Londres, en 1877 : *Index librorum prohibitorum*, par Pisanus Fraxi (pseudonyme).

La même presse enfanta en 1763, une édition des *Recherches* de Boulanger *sur le despotisme*, et en 1764 une traduction de ce même ouvrage.

Les discours de Wilkes ont été publiés plusieurs fois ainsi que sa correspondance, dont une édition en 5 vol. a vu le jour en 1805. Consulter pour ce qui le concerne le *Bibliographer's Manual* de Lowndes, page 2920. Il a été, après plus d'un siècle, l'objet de divers articles de revues; voir *the Fortnighly*

Review, sept. 1863, et la *Revue des Deux mondes*, 15 oct. 1875.

IMENEZ de CISNEROS, cardinal et archevêque de Tolède ; cet illustre prélat fonda, en 1496, l'Université de Complutum (Alcala de Henarès) dans la Nouvelle-Castille ; il y installa à ses frais une imprimerie de grande importance, et il y fit venir de Séville un typographe habile, Stanislas le Polonais (*Lanzalero Polono*) ; voir les détails que donne M. Deschamps, *Dict.*, p. 348) ; il eut des successeurs ; l'un d'eux, Arnaud de Brocas, mit au jour une publication de premier ordre :

Biblia polyglotta, 1514-1517, 6 vol. in-fol. (1). Le cardinal protégea également une imprimerie qu'il établit dans sa ville archiépiscopale ; l'allemand Pierre Hagenbach y donna en 1500 et en 1502, deux beaux volumes in-fol., le *Missale* et le *Breviarium* Mozarabes. Ajoutons à ce que dit le *Manuel du Libraire*, t. III, 1760, qu'un exemplaire sur vélin, se trouve dans la bibliothèque du Collége Saint-Ildefonse à Alcala, et qu'à la vente Perkins, en 1875, nº 295, un exemplaire de ces deux volumes fut payé 295 l. st.

(1 Voir dans les *Gelehrte Gottingische Anzeigen*, 16 janvier 1878, une étude de M. Delitzsch sur cette Polyglotte.

EROTJA (le comte Jean de). *Biblia Swata, togent nriha-waiz...*, s. l, 1596, in-8°; 1140 pages et 10 feuillets de table.

Volume très-bien imprimé en rouge et noir, en petits caractères gothiques; il est très-rare, et il est sorti des presses de l'imprimerie particulière que ce seigneur avait établie à Kralitz en Moravie et destinée à l'usage des frères Moraves.

Ajoutons que c'est à une imprimerie particulière restée inconnue que le *Catalogue de la bibliothèque dramatique de M. de Soleinne* (n° 1477, t. II, p. 29), attribue une comédie datée de 1682 : *le Baron d'Asnon*; l'examen de la composition typographique, dans laquelle il y a disette de *sortes* et inhabileté de composition, ne laisse pas de doutes à cet égard.





SECONDE PARTIE

IMPRIMERIES CONVENTUELLES, SCIENTIFIQUES, GOUVERNEMENTALES

Nous nous proposons d'indiquer ici des imprimeries qui ne travaillaient que pour divers établissements spéciaux.

Si nous tentions d'énumérer tout ce qui a paru dans ce genre, nous arriverions à dresser une liste très-étendue et souvent de peu d'intérêt; aussi nous bornons-nous à quelques exemples.

Nous avons joint à certains articles de brèves indications bibliographiques en nous gardant bien de redire ce qu'on trouve dans le *Manuel du*

Libraire ou dans d'autres ouvrages faciles à consulter.

Quelques sociétés savantes ont, pour la publication des travaux de leurs membres, des imprimeries spéciales; c'est ainsi que divers ouvrages de l'illustre mathématicien Euler portent sur leur titre : *Petropoli, è typographia Academiæ Scientiarum.*

D'autres ont recours à des typographes de profession; par exemple les *Mémoires* de l'Académie de Bruxelles, 1820 et années suivantes, paraissent chez De Mat et Hayez; ceux de l'Académie de Vienne, 1850 et suivantes, chez Braunmüller.

La liste des ouvrages en diverses langues, sortis de l'imprimerie de l'*Académie impériale de Saint-Pétersbourg,* serait beaucoup trop longue pour être insérée ici; nous nous bornerons à quelques-uns des principaux.

Bayerus. *Museum sinicum*, 1730, 2 vol. in-8°. — *Historia osrhœna,* 1734, in-4°.

Waltherm. *Historia regni Bactriani*, 1738, in-4°.

Falk. *Matériaux pour la connaissance de la Russie* (en allemand). 1785, 3 vol. in-4°.

Tchoulkoff. *Description historique du commerce de la Russie* (en russe). 1781-88, 2 vol. in-4°.

L'Académie royale des Sciences de Berlin possède une imprimerie spéciale; les savants travaux de F. Bopp sur le sanscrit, 1827 et 1830, sont

sortis de ses presses, ainsi que l'édition donnée pas F. Wilken de l'historien persan Mirkhond, 1832, in-4°.

De plus longs détails sur les publications de ce genre seraient superflus.





ALEXANDRIE. Une imprimerie administrative fut installée dans cette ville pendant l'expédition française ; il n'en sortit que quelques productions de peu d'importance.

ALGER. Imprimerie du gouvernement. *Fables de Lockman* (en arabe). 1835, in-8°.

Principes de l'idiome arabe. 1836, in-8°.

Petit dictionnaire arabe-français. 1836, in-8°.

AMACUSA. Collegium japonicum societatis jesu. *Dictionnarium latino-lusitanicum ac japonicum*. 1595, in-4°.

Racuy oxv, in-4° MDXCVIII, 109 feuillets. Dictionnaire chinois japonais, imprimé au Collége des

Jésuites, avec des planches xylographiques. De longs détails sur ce livre très-rare dans le t. II, (sous presse), du *Supplément du Manuel du Libraire*, par P. Deschamps et G. Brunet, (*Paris, Didot*, gr. in-8°).

ANTOPOLI. STAMPERIA REGIA. *Vita di F. Bart. della Casa*. 1621, in-4°.

AUGSBOURG. MONASTERIUM SS. ULRICI ET AFFRI. Couvent de Bénédictins où un assez grand nombre d'ouvrages furent imprimés à la fin du XVe siècle. Bornons-nous à mentionner le *Speculum historiale* de Vincent de Beauvais. 1474, 3 vol. in-folio (1); on sait que les moines qui, avant la découverte de l'imprimerie, s'occupaient avec zèle de la transcription des manuscrits, se livrèrent dans bien des couvents, à des travaux typographiques. Le *Bulletin du bibliophile* a inséré à cet égard une notice intéressante de M. Alès, *les Moines imprimeurs*. Disons aussi qu'on doit à M. Alès un très-beau et important volume contenant le catalogue des anciens ouvrages liturgiques réunis par Mgr le comte de Villafranca.

(1) Les divers *Specula* de cet écrivain sont des compilations intéressantes au point de vue de l'état des sciences au moyen-âge. Signalons le travail de M. Ed. Boutaric : *Vincent de Beauvais et la connaissance de l'antiquité classique au* XIIIe *siècle*. 1875. 55 pages. Extrait de la *Revue des questions historiques*.

ATAVIA. Imprimerie nationale. *De Kroon aller Koningen.* Texte malais avec traduction hollandaise, par Roarda de Eysinga. 1827, in-4°. Un des meilleurs livres pour l'étude du malais (Jacquet, *Bibl. malaye*, p. 10).

Premiers éléments de la langue javanaise (en hollandais). 1832, in-4°.

Mémoires (en hollandais) de la Société des arts et des sciences de Batavia. 1818 et années suivantes, in-4°.

Officina do seminario. *O Velho Testamento, traduzido em portuguez.* 1748-53, 2 vol. in-8°.

BOMBAY. Courier Press. *Illustrations of the grammatical parts of the gazaratta.* 1808, petit in-fol.

Mission Press. *The New Testament into the Mahratta language.* 1826, gr. in-8°.

Volume décrit au catalogue Silvestre de Sacy, n° 192.

Government College Press. *An History of the Mahomédan Power in India.* 1831, 2 vol. in-fol. lithographié. (Voir cat. S. de Sacy, 5542.)

BONN. *Hitopodesa,* typis regiis. 1829, in-4°. Texte sanscrit; traduction et notes en latin.

Locmani fabulæ. 1823, in-8°. Texte arabe.

Chrestomathia arabica à C. C. Freytag. 1834, in-8°.

BRESLAU (Vratislavia). *Meidani proverbia* ; typis universitatis. 1826. (Cat. S. de Sacy, n° 2020.)

BOULAQ (près du Caire). Le gouvernement égyptien y a établi une imprimerie qui a fonctionné avec activité. (Voir Cat. S. de Sacy, n° 4001 et passim ; des impressions arabes y sont décrites).

Citons un *Dizionario italiano et arabo.* Bulacq, Stamperia reale, 1822, in-8°.

BRUXELLES. Les Frères de la vie commune, religieux de l'ordre des Hieronimites, avaient, au XVe siècle, des maisons dans diverses villes de la Belgique, de la Hollande et de l'Allemagne ; ils se livrèrent à l'exercice de l'art typographique ; voir le *Dictionnaire* de M. Deschamps, p. 219 ; le premier volume avec date sortant de leur officine est le *Gnotosolitos, sive Speculum conscientiæ* d'Arnold Geilhoven. 1475, in-fol. « Caractère extrêmement irrégulier et barbare, et luxe d'abréviations qui rend la lecture fort difficile. » Un autre volume, *Summa collationum,* est exécuté avec les mêmes types.

Les troubles qui désolèrent la Belgique au XVIe siècle décidèrent les Frères de la vie commune à quitter Bruxelles.

Une maison de ces religieux, établie à Rostock, imprima en 1475 un ouvrage de Lactance, et deux autres volumes latins (*Sermons,* de J. Herolt ; *Homélies* de saint Augustin. Voir le *Dict.* déjà cité, col. 1405).

Parmi les livres imprimés par ces religieux et devenus très-rares, mentionnons l'*Ordinarius ecclesiæ leodensis sancti Lamberti* (Bruxelles, 1484, in-8°), par les Frères de la vie commune. M. Campbell le décrit d'après l'exemplaire incomplet du duc d'Arenberg, regardé comme unique. Une autre édition également imprimée par les Frères. S.l. n. d., in-4°.

Ce bibliographe, dans l'important travail intitulé : *Annales de la typographie néerlandaise* (La Haye, 1874), énumère (p. 544) 36 éditions (dont 6 sans date) exécutées de 1476 à 1487 par les religieux dont il est question.

BUDE. IMPRIMERIE ROYALE de l'Université de Pesth. *Elementa linguæ daco-romanæ,* par G. Sinkay. 1805, in-8°.


ALCUTTA. Les imprimeries spéciales ont dû se multiplier et travailler avec activité dans la capitale de l'Inde anglaise ; nous nous bornerons à quelques indications :

BAPTIST MISSION PRESS.

A Grammar of the sanscrit language. By Yeates, 1820, in-8°.

Introduction to the hindoustanee language. 1827, in-8°.

A Grammar of the tibetan language. By Csoma de Koros, 1834, in-8°.

Essay toward a tibetan Dictionnary. 1834.

A Grammar of the thai, or siamese language, by J. Low, 1828, in-4°.

The Shah Nameh (poëme persan de Firdousi). 1824, 4 vol. in-8°. (Voir sur cette importante publication un article de Silvestre de Sacy dans le *Journal des Savants*, 1834, pp. 34-47.)

Journal of the Asiatic Society. 1832 et années suivantes, in-8°.

PRESS OF MULAVEE SHOOKS OOLLUH.

The Soorah, a Dictionary of arabic words. 1812 et 1815, 2 vol. in-4°. (Cat. S. de Sacy, n° 2813.) Une grammaire persane sortie d'une autre imprimerie indigène, n° 2817.)

The bowen of eloquence (en persan). 1814, in-8°. (Id., n° 3126.)

PRESS OF THE EDITOR.

The Kamoos, an arabic Dictionnary. 1817, 2 vol. in-fol. Publié par Lumsden. (Id., n° 2815.)

HURCARRUH PRESS.

A new Theory of the persian verbs. 1801, in-4°.

INDIA GAZETTE PRESS.

A Dictionnary persian and arabic, by J. Barretto. 1804, 2 vol. in-8°.

THE PERSIAN PRESS OF THE COLLEGE of Fort William.

Selections for the use of the Students of the persian language. 1809-1811, 6 vol. in-4°. (Cat. S. de Sacy, n° 2918.)

SCHOOL BOOK-SOCIETY PRESS.

The persian Reader. 1825, 3 vol. in-8°.

Mission press.

The new Testament translated ain the Hinduee language. 1826, in-8°, 608 pages.

Hindostanee press.

Parmi d'assez nombreux ouvrages qui portent cette indication, nous mentionnerons deux éditions de l'*Hitopadesa.* 1803 et 1809, in-8°.

L'*Hitopadesa* (Instruction utile) est un recueil d'apologues attribués à un brahmane et remontant à une époque fort reculée; il a été imprimé plusieurs fois dans l'Inde et en Europe (les éditions de *Serampore*, 1804, et Londres, 1810, fort incorrectes), traduit en latin et dans diverses langues vivantes.

La traduction anglaise de Wilkins, *Bath,* 1787, offre dans des notes les résultats d'immenses lectures (*Revue encyclopédique,* t. II, p. 517). La traduction française de M. Lancereau, 1855, précédée d'une savante préface, a été appréciée dans la *Revue orientale et algérienne,* mai 1853. La version anglaise de F. Johnson, publiée en 1848, a reparu en 1861. Signalons aussi un article de M. Th. Pavie dans la *Revue des Deux-Mondes,* 15 août 1855 : *L'Hitopadesa, et l'apologue chez les Hindoux.*

CAMBRIDGE. Cette Université célèbre a montré, au point de vue de la typographie, beaucoup moins d'activité que sa rivale, Oxford. Mentionnons toutefois l'édition arabe, *typis academicis,* d'une *Histoire*

d'Égypte avec traduction latine et notes par J. Carlyle, 1792, in-4°, et précédemment le *Lexicon* de Suidas, publié par Kuster, 1705, in-fol. Citons aussi le Dictionnaire hébreu de Gesenius, traduit en anglais par C. Lee, *University press*, 1825-28, 2 vol. in-4°. N'oublions pas l'ouvrage de Ch. Stewart : *A descriptive Catalogue of the oriental library* of Tippoo Sultan. 1809, in-4°.

Il serait d'ailleurs facile de donner plus d'étendue à cette énumération.

CANTON (Quamcheu). Les missionnaires jésuites y établirent un atelier d'où sortit en 1671, un petit in-fol chinois et latin. *Innocentia victrix*. C'est un livre xylographique à l'égard duquel on peut consulter le *Bibliophile illustré*, Londres, 15 août 1861.

COLOMBO (île de Ceylan). WESLEYAN MISSION PRESS. *A compendious pali Grammar*, by Benj. Cough. 1824, in-8°.

A school dictionnary, by Callaway. 1821, in-4°.

The Bible translated into singhulese. 1819-29, 3 vol. in-4° (l'Ancien testament seulement).

GOVERNMENT PRESS. *A Grammar of the cingalese language*. 1815, in-8°.

CONSTANTINOPLE. IMPRIMERIE IMPÉRIALE. Signalons parmi les ouvrages sortis de cet établissement un vocabulaire de racines persanes, expli-

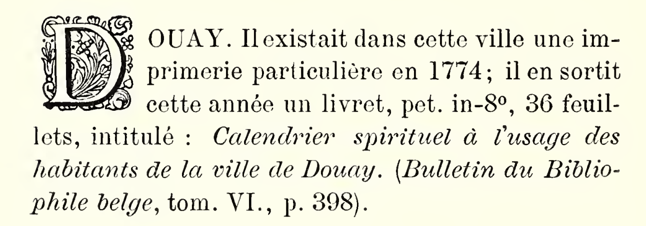
qué en vers turcs, 1213 (1798), in-4° (cat. S. de Sacy, 2903).

Nous avons mentionné l'IMPRIMERIE DE L'AMBASSADE DE FRANCE; ajoutons qu'en 1787, elle publia en langue turque, un volume in-4° ; *Éléments de Castramétation et de fortification*, par Lafitte-Claré.

COPENHAGUE. *Orphanotrophium regium; Grammatica groenlandica*. 1760, in-8°.

CORFOU. IMPRIMERIE DU GOUVERNEMENT. *Le Nouveau Testament* en grec vulgaire et en albanais. 1827, gr. in-8°.

CUCUFAT (Saint). Village de Catalogne où se trouvait un couvent de Bénédictins : MONASTERIUM VALLIS ARETANE. Un volume devenu introuvable y fut imprimé en 1489, *Ysaac De Religione*, in-4°, 123 feuillets. Voir Deschamps. *Dict*. 381. Ce livre, le seul qui ait été imprimé dans ce couvent, est en dialecte catalan.

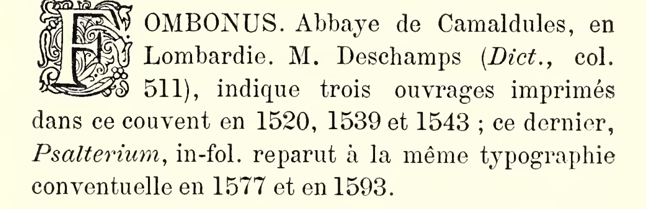


DOUAY. Il existait dans cette ville une imprimerie particulière en 1774; il en sortit cette année un livret, pet. in-8°, 36 feuillets, intitulé : *Calendrier spirituel à l'usage des habitants de la ville de Douay*. (*Bulletin du Bibliophile belge*, tom. VI., p. 398).

EDINBURGH. Imprimerie de l'université. *Hermes Scythicus*, by J. Jamieson. 1814, in-8°.

Appendix ad Schleusneri Lexicon. 1814, in-8°.

ERFURTH. Monasterium Montis sancti Petri. Le premier volume imprimé dans cette ville fut exécuté dans ce couvent. (Deschamps, *Dict.*, col. 867).



FOMBONUS. Abbaye de Camaldules, en Lombardie. M. Deschamps (*Dict.*, col. 511), indique trois ouvrages imprimés dans ce couvent en 1520, 1539 et 1543 ; ce dernier, *Psalterium*, in-fol. reparut à la même typographie conventuelle en 1577 et en 1593.

HALLE. Orientalis Institutio judaica. *Marci Evangelium in linguam hindostanicam translatum.* 1758, in-8°.

Les Évangiles de saint Luc et de saint Jacques, l'Épitre de saint Jacques, l'Apocalypse, même année. Ces traductions sont de Schultz. Voir le cat. Silvestre de Sacy, n° 895.

W. C. Justi Chrysandri hypomnema de primo scripto arabico... 1749, in-4°, 39 pages.

Dissertation très-rare, inconnue à Schnurrer. Voir même cat., 883.

La Genèse, les quatre premiers chapitres en hindoustani, in-8° (vers 1747).

Le Psautier. 1747. Daniel. 1758.

Thomæ Kempisii de Christo imitando in arabicum. 1738-39. (Voir le cat. Silvestre de Sacy, n° 1373).

B. Schulzii grammatica hindostanica. 1745, in-4°.

Un autre établissement typographique organisé à Halle, la MAISON DES ORPHELINS (*Orphanotropheum*), a produit un assez grand nombre d'ouvrages ; nous mentionnerons : *Vossii Aristarchus*. 1833, in-4° ; *Hoffmanni Grammatica Syriaca*. 1827, in-4°.

HAVANE (la). IMPRENTA DE LA CAPITANERIA GENERAL. Quelques écrits. 1792-1802 (*Bibl. amér.*, n°s 1343, 1350).

HONOLULU. MISSION PRESS. *Bible in the Hawayan language*. 1843, in-4°.



LE DE FRANCE. IMPRIMERIE ROYALE. *Vocabulaire malgache*. 1773, in-4°.



AIRE. IMPRIMERIE NATIONALE. Organisée pendant l'occupation de l'Égypte par l'armée française. Parmi les productions

qu'elle mit au jour, notons la *Décade égyptienne,* ans VII et VIII, 3 vol. in-4° (recueil intéressant).

Le Courrier de l'Egypte, ans VI-IX, 116 numéros. (Il n'en existe probablement aucun exemplaire complet).

Fables de Loqman, par Marcel. 1799 (37 fables).

Un Alphabet et une *Petite grammaire arabe,* par J.-J. Marcel, an VII, non achevée. Voir aussi au cat. Silvestre de Sacy, n°s 3992, 5700, 5701 et 5702, une longue énumération, pages 455-467, de 75 pièces, presque toutes en arabe, imprimées au Kaire.

KASAN. Cette ville russe possède une université et une imprimerie spéciale consacrée surtout aux impressions en langues orientales. Signalons entre autres, un ouvrage arabe sur *la Vaccine.* 1811 (cat. S. de Sacy, n° 1848), un poëme persan, traduit en allemand, 1832 (id. n° 3571).

Historia Mongolorum d'Abulgaris. 1825, in-fol. (n° 3560). Voir aussi les n°s 2509, 2513, 3540, 3571, 4370, 4386, 5149, 5382, etc.



ONDRES. Societas Londonensis *ad promovendam christianitatem apud Judæos.*

Nouveau Testament, traduit en hébreu. Londres. 1813, in-8°, 248 feuillets.

LUCKNOW. His majisty's press. *The Seren*

seas, a Dictionnary and grammer of the persian language. 1822, 2 vol. gr. in-fol., magnifique ouvrage, décrit au catalogue Silvestre de Sacy, nº 2902 ; cet érudit en avait fait l'objet d'un article inséré dans le *Journal des Savants*, décembre 1824. Voir aussi une notice de Jaubert, dans le *Bulletin des sciences historiques* de Férussac, t. IV, p. 175, et de Hammer, *Wiener Iahrbucher*. 1826, p. 129 et 270 ; 1827, p. 153.


ACAO. HONORABLE COMPANY'S PRESS. *A Dictionnary of the chinese language*, by Morrisson. 1815-1823, 6 tom. in-4º.

Ouvrage important décrit au cat. Silvestre de Sacy, nº 3013. Voir Abel Rémusat, *Journal des Savants* (avril 1824), et *Mélanges asiatiques*, juin et août 1817, t. II, 152-217 (1).

A Wiew of China, by Morrisson. 1817, in-4º.

Dialogues and sentences in the chinese language. 1819, in-8º.

Hien wun shoa. Chinese moral maxims, 1823, in-8º.

Chinese courtship in verse. 1824, gr. in-8º.

Vocabulary of the Canton dialect, by Morisson. 1828, in-8º.

(1) Sans nous occuper ici de l'étude fort compliquée de la langue chinoise, disons que l'intelligent et courageux éditeur de la *Bibliothèque Elzévirienne*, P. Jannet, avait dirigé son attention de ce côté : un travail qu'il inséra dans la *Revue Germanique*, en 1867, offre des vues judicieuses, il en a été tiré quelques exemplaires à part.

MADRAS. College press. *Dukhnee Unwari Soheilec*. 1824, in-4°, 441 pages.

C'est un recueil de fables persanes, traduites *into the dukhnee language for the use of the military officers*.

Government gazette press. *An Introduction to the study of the hindostanee language*. 1808, in-4°.

Vepery mission press. *Journal of literature and science*. 1834-35, 2 vol. in-8°.

MADRID. Imprenta del Reyno. *Memorial presentado al rey. Por la ciudad de Manila*. 1639, in-fol.

Imprenta real. Ign. Perey. *Arte de escribir*, 1599, in-4°.

Rada (F.-J. de); La Nobleza de la Espada. 1705, 2 vol. in-fol., 97 fig.

Diccionario de la lengua castellana por la Academia. Il existe diverses éditions, la septième, 1832, in-fol ; dans celle de 1822, l'*Imprenta* porte le titre de *Nacional*.

Il n'y a pas un seul mot coupé à la fin des lignes.

Observons en passant qu'il en est de même d'une édition anglaise de *Tom Jones*, imprimée à Paris par F.-A. Didot, 1780, 4 vol. in-8°. Voici ce que dit à cet égard Renouard (*Cat. d'un amateur*, III, 231). « On ne trouve dans ces volumes aucun mot coupé d'une ligne à l'autre. Cette division de mots se fait dans la langue anglaise d'une manière

si différente de la nôtre que l'éditeur Berquin, l'*Ami des enfants,* pensa que le moyen le plus sûr pour ne pas se tromper dans les divisions était de n'en faire aucune. »

Il y a d'ailleurs d'autres exemples de cette singularité.

Tallemant des Réaux (*Historiettes,* édition de 1840, t. V, p. 129), nous apprend que Balzac « eut une plaisante curiosité dans l'impression de ses *Discours ;* il n'y a pas une ligne qui ne soit finie par un mot entier, et il n'y a jamais de mot coupé par le milieu. »

Il en est de même d'une édition du *Petit carême* de Massillon. 1808, in-18.

MALACCA. Collegium Anglo-Sinicum.

Notitia linguæ sinicæ. Auctore P. Premare. 1831, in-4°. Voir Abel Rémusat. *Journal des savants*, septembre, 1831.

Anglo-chinese College Press.

The indo-chinese Gleaner. 1819-21, 3 vol. in-4°.

Chin thian ching king; la Bible traduite en chinois, par Morrison. 1823, in-12.

The Mission Press.

The chinese classical Works. 1828, in-8°.

MANNHEIM. Imprimerie électorale. *A trompeur, trompeur et demi*, comédie en trois actes. 1759, in-12.

MANILLE. Convento del pueblo de Sampalec. *Arte de la lingua bicol.* 1795, in-8°, 2 forts vol. de 417 pages. C'est une seconde édition, mais nous ignorons la date de la première.

C'est de la même imprimerie conventuelle qu'est sorti l'*Arte de la lengua Tagala* du P. Sebastian Totanes. 1745, in-4°, et 1796 (*Bibliotheca americana,* par M. Ch. Leclerc. 1878, n° 2124).

Imprenta de la Compania de Jesus. *Icadrha ngu batria.* 1751, in-8°. Traduction en langue bisaya du *Pédagogue chrétien,* du P. d'Outremon (n° 2125).

Breve relacion de la persecucion de nuestra santa fe. 1751, in-4°, (n° 2037). *Historia de la provincia de Philipinas.* 1749, in-fol. (n° 2029); voir aussi Imprenta del Seminario conciliar, y Réal de San Carlos. *Historia general de Filipinas,* par Fr. Juan de la Concepcion. 1788, 5 vol.; 9 autres volumes (le tome XIV daté de 1792) sont sortis de l'imprimerie del Convento de Nra senora de Loreto, (n° 2022); voir aussi n° 2036 et 2039; la *Bibliotheca americana* que nous citons, est une bibliographie spéciale des plus importantes et d'une abondance extrême en fait de renseignements nouveaux.

Aral na tunaij. 1712, in-fol.

Traduction en langue tagale de l'*Histoire de Barlaam et de Josaphat,* pieux roman, attribué à saint Jean Damascène; il paraît provenir d'une source indienne; Josaphat serait le Bouddha. Voir Max. Mueller : *Essais de mythologie comparée.* 1873,

p. 452 et suiv.; le texte grec publié par Boissonade a été l'objet d'une série d'articles dans les *Wiener Jahrbücher*, LXXI, p. 44-83; LXXII, p. 274-288; LXXIII, p. 176-202. Un vieux poème français de Guy de Cambray a été publié par MM. Zottenberg et Paul Meyer. *Stuttgardt*, 1864, in-8° de 409 pages. Voir un article de M. F. Baudry dans la *Revue moderne*, t. XXXV (1er octobre 1865, p. 161).

MILAN. MONASTERIUM SANCTI-AMBROSII (ordre de Citeaux). Une imprimerie particulière y fonctionnait à la fin du XVIIe siècle. M. Deschamps (*Dict.*, col. 863), indique deux ouvrages publiés en 1846 et en 1795.

Daniel, ex codice syro-estranghelo bibliothecæ Ambrosianæ, illustravit C. Bugatus. 1788, in-4°.

Grammatica armena, auct. F. Rivola, 1624, in-4°.

A. Giggeins, *Thesaurus linguæ arabicæ*. 1632, in-fol. Ce Dictionnaire fait époque dans l'étude de la langue arabe, et, quoique fort dépassé, il peut encore être consulté avec profit.

IMPRIMERIE ROYALE.

Itinerarium Alexandri magni. Julii Valerii res gestæ Alexandri. *Typis regiis*, 1817, in-8°. Voir au sujet de cette histoire fabuleuse du conquérant macédonien les détails insérés au *Manuel du Libraire*, t. I, p. 163; ajoutons qu'un Genevois fort instruit, M. G. Favre, a consigné d'intéressantes recherches sur le même sujet dans ses *Mélanges littéraires*. 1855, 2 vol. in-8°.

SOCIÉTÉ TYPOGRAPHIQUE DES CLASSIQUES ITALIENS. Cette collection commencée dans les premières années du siècle forme 150 volumes environ, la plupart de ces éditions sont estimées; bornons-nous à indiquer la *Divina commedia*, 1804, 3 vol. in-8°, et *le Rime* de Pétrarque, 1805, 2 vol in-8°.

MONTSERRAT. MONASTERIUM MARIÆ. Couvent de Bénédictins en Catalogne.

A la fin du XVe siècle, cette communauté organisa un établissement typographique à la tête duquel elle plaça un allemand, Jean Luschner, établi à Barcelone. En 1498 il fut mis au jour un in-8° : *Libro de las meditaciones*; de 1518 à 1522 des *Bréviaires*, des *Diurnals*, des *Heures* furent exécutés dans ce monastère. Voir Deschamps, *Dict.*, col. 866.

MOSCOU. COUVENT D'IVERSKOI.

Des bibliographes citent un volume d'*Heures* en slavon, imprimé dans ce couvent en 1658 (Deschamps, *Dict.*, col. 670).

IMPRIMERIE DE L'UNIVERSITÉ.

Principes d'économie politique (en russe). 1821, 2 vol. (Klaproth, 209).

Nouvelle chrestomathie arabe. 1832, in-8°.

Chrestomathie persane. 1826, in-8°.



XFORD. Cette célèbre et opulente université a, dès le XVIIe siècle, établi une imprimerie sous le nom de THEATRUM

Clarendonianum. Il en est sorti un fort grand nombre d'ouvrages d'érudition et d'éditions des classiques grecs et latins Cet établissement conserve son activité ; mentionnons quelques-unes de ses productions.

Scholtz. *Lexicon ægyptiacum*. 1775; *Grammatica ægyptiaca*. 1778.

Hyde. *Syntagma dissertationum*. 1745, 2 vol. in-4°.

Poetæ minores græci. 1814-21, 4 vol. in-8° (édit. fort estimée, donnée par le savant Th. Gaisford).

Une autre imprimerie universitaire, le Theatrum sheldonianum, moins active que le Clarendon, a toutefois mis au jour de très-intéressantes publications ; nous signalerons :

Hyde. *De ludis orientalibus*. 1694, 3 tomes in-8°.

Xenophontis opera. 1703, 7 tom. en 5 vol. in-8°. Longue description au *Manuel du Libraire;* les exemplaires en grand papier, extrêmement rares, se payent des prix énormes.

L'énumération des belles productions typographiques dues aux presses universitaires d'Oxford, serait fort étendue et ne saurait trouver place ici.

Nous trouvons encore l'University press d'où sont sortis divers ouvrages, entre autres, *Memoirs of the life of Cl. Buchanan*, by H. Pearson. 1817, 2 vol. in-8° ; on pourrait encore signaler quelques impressions *typis academicis,* notamment l'édition arabe et latine de l'*Historia Ægypti* d'Abdollatiph, publiée par J. White. 1800, in-4°.

ADOUE. Patavinum seminarium. Il faut faire honneur à cet établissement d'une importante édition du *Koran*, publiée par Maracci, en arabe et en latin. 1698, 2 tom. in-fol. En 1690, avait paru un poème arabe avec traduction latine (cat. S. de Sacy, n° 3549).

Globus cœlestis cufico-arabicus. 1790, in-4° (cat. Klaproth, n° 253).

Si gli Arabi ebbere alcuna influanza sull Origine della poesia moderna in Europa. Osservazioni dell' Ab. Sim. Assemani (*Senza anno*), in-4°.

PADOUE (près de). Monasterium S. Mariæ de Ruah.

Une traduction des *Sermones* de saint Ephrem y fut imprimée en 1582 (Deschamps, *Dict.*, col. 867).

PALERME. Tipographia del Giornale litterario. Mortillaro. *Saggt di archeologia arabica*. 1833, in-8°.

PARIS. Les imprimeries administratives établies à diverses époques dans cette capitale, ne doivent pas nous occuper ; dès le début de la Révolution, on voit surgir une foule de journaux et de brochures ayant des désignations qui semblent les ranger parmi les officines spéciales, ce qui pourrait bien ne pas être toujours exact ; nous citerons sans choisir :

Imprimerie du cercle social.

L'année MDCCLXXXIX, ou les Tribuns du peuple, par N. de Bonneville, pièce en 3 actes, sans date, (mai-juin, 1790).

La journée de Marathon (pièce en 3 actes), *an IV de la liberté.*

Le Ci-devant noble, comédie par Mercier. 1792.

IMPRIMERIE DE LA COMÉDIE FRANÇAISE.

Une brochure de Mme de Gouges : *les Comédiens démasqués*. 1790, porte cette indication, mais il faut ranger cette imprimerie parmi les imaginaires.

PARME. L'établissement du célèbre typographe Bodoni ne saurait être envisagé comme une imprimerie particulière; toutefois, usant de la protection que lui accordaient des souverains, il donna parfois à son officine des noms que modifièrent les révolutions dont l'Italie fut le théâtre de 1790 à 1816.

L'*Horace* de 1791, in-fol., porte au frontispice : *in ædibus palatinis;* d'autres éditions ont sur le leur *Typographia regia.* Ces beaux volumes imprimés avec le plus grand soin, mais d'un format incommode et n'offrant pas de révision critique des textes, sont aujourd'hui bien peu recherchés.

Giuseppe de Lama a publié, à la suite de sa *Vita del cav, Bodoni* une liste chronologique de toutes ces éditions. *Parma, Stamperia ducale.* 1816, 2 vol. in-4°.

PAVIE. MONASTERIUM S. SALVATORIS.

On connaît un volume imprimé en 1791 dans ce

couvent de Bénédictins (Deschamps, *Dict.*, col. 867).



IO DE JANEIRO. Impressao regia. Des publications administratives datées de 1847 ; en 1856 le nom fut transformé en *nacional*.

RIPOLI (couvent de Saint-Jacques de) à Florence. On connaît un ouvrage de Pétrarque (*Vita de gli imperatori*), imprimé dans ce monastère et daté de 1478 ; la ressemblance des types a fait attribuer la même origine à une très-rare édition du *Decamerone*, (*absique notu*), in-fol. ; nous aimons à croire que les moines de ce couvent n'ont pas employé leur temps à publier les récits souvent très-peu édifiants du joyeux Boccace.

ROME. La plus importante des imprimeries particulières établies à Rome pour le service de l'Église, était celle de la Propagande (De propaganda fide) qui, dès le commencement du XVIIe siècle, a mis au jour un très-grand nombre d'ouvrages ; ils ont souvent de l'importance au point de vue de la linguistique.

La collection des *Alphabeta*, 1629-1791, au nombre de dix-huit, est très-recherchée. Le plus considérable est l'*Alphabetum thibetanum*, publié par A. A. Giorgi. 1762, 2 vol. grand in-4°, formant

900 pages ; malheureusement, d'après le témoignage d'Abel Rémusat, Giorgi, orientaliste laborieux, ne connaissait pas même les lettres de l'alphabet thibétain.

On trouvera dans divers catalogues, notamment dans ceux de S. de Sacy, de Klaproth et de Marcel, l'indication de nombreux ouvrages sortis des presses de la Propagande. L'un d'eux : *Pè jòm nte pi psalterion*... Les psaumes de David en copte et en arabe. 1744, in-4°, forment un volume de 502 pages, édité par Raph. Tuki, évêque d'Arsinoé, et très-utile pour l'étude de la langue copte.

N'omettons pas une des productions les plus importantes de l'imprimerie de la Propagande : *Catalogus codicum manuscriptorum qui in museo Borgiano Velitris asservantur*. 1810, pet. in-fol. Ce volume, de plus de 600 pages, a été rédigé par George Zoéga, érudit d'origine danoise, qui s'était fixé à Rome (la *Biographie universelle* lui a consacré un article fort intéressant dû à M. Guigniault); il mourut avant que l'impression de ce grand travail, commencée en 1805 et contrariée par de fâcheux contretemps, ne fut terminée ; on y trouve de nombreux extraits puisés dans la plus riche collection copte qui existe et qui possède d'innombrables fragments de ces livres apocryphes qui eurent tant de vogue en Égypte et en Syrie (1).

(1) Un d'eux, *Pistis Sophia*, incompréhensible élucubration gnostique, a été publié avec une traduction latine toute remplie de mots grecs, par M. Peterman. *Berlin*, 1854, in-8°.

Citons aussi le *Thesaurus arabico-syro latinus,* (1636), le *Dictionarium latino-armenium, auct.* J. Villotte, 1713, in-fol., et la *Dottrina christiana,* in lingua albanese, 1664, in-12. Voir pour d'autres catéchismes du même genre, le cat. Klaproth, nos 91, 94, 95, 97, 97bis, 100, 101-104, 110, 111.

Dictionarium latino-epiroticum, 1635. L'imprimerie de la Propagande continue de fonctionner ; en 1875 elle a mis au jour un *Index librorum prohibitorum* comprenant les écrits condamnés par le pape Pie IX.

Collegium Maronitarum.

Officium simplex septem... dierum... syriace, 1624, in-fol. Très-belle édition en gros caractères d'autel.

Typographica apostolica vaticana. Cette imprimerie, dirigée par un des membres de la famille Alde-Manuce, mit au jour, en 1590, 1592, 1593 et 1603, des éditions de la *Bible latine* qui porte le nom de *Vulgate.* (Voir le *Manuel du Libraire,* I, 878.)

Les *typi vaticani* ont servi à l'impression des importants recueils d'ouvrages inédits d'auteurs anciens, publiés par le cardinal Ang. Maï, 1825-1844. Voir le *Manuel du Libraire,* t. IV, 1311 ; ils avaient en 1732 été employés pour la belle édition en 6 vol. in-fol. des *Œuvres* de Saint-Ephrem.

AINT-PÉTERSBOURG. Société Biblique. *Le Livre de la louange*, ou le Psautier en russe, 1822, in-8°.

La Bible en arménien, 1226-1829, gr. in-4°, 1126 pages.

Version attribuée à Mesrob, qui vivait au ve siècle et qu'on regarde comme l'inventeur de l'alphabet arménien.

La Bible en langue esthonienne, 1822, gr. in-8°.

Le Nouveau Testament en russe, 1823, in-8°.

Il existe à Saint-Pétersbourg diverses imprimeries administratives (ministère de la marine, ministère des travaux publics, etc.), dont il serait sans intérêt de signaler les nombreuses productions.

SAINT-VICTOR (près Mayence), monastère de Bénédictins ; une imprimerie y fut installée au milieu du xvie siècle, par les soins de J. Cochlæus, qui s'en servit pour mettre au jour quelques-uns de ses ouvrages : *Speculum antiquæ devotionis*, 1549 ; *Historia Hussitorum*, 1549, etc. Voir Deschamps, col. 869.

SANS-SOUCI (Haïti). Imprimerie Royale. *Réflexions politiques*, 1817, in-8°. (*Bibliotheca americana*, 1415.

SARAGOSSE. El Hospital Real y general de Nuestra señora de Gracia. *Universidad de Amor*, par Ant. de Pietrabuena, 1635, in-16.

SCHUSSERRIED. Monasterium Sortense (ordre de Prémontré), diocèse de Constance.

Un volume, daté de 1478, fut imprimé dans ce couvent : *Leonardus Aretinus. Calphurnia et Gurgulio, comœdia*, in-fol. 14 feuil., mais on a lieu de croire que cette date est celle de l'exécution du manuscrit et non de l'impression. (Voir Deschamps, *Dict.* col. 865.)

SCUTARI, près de Constantinople. Un musulman nommé Abd Ehraman, organisa chez lui, dans cette ville, une imprimerie d'où sortit en 1213 (de l'hégire) un livre *Grammaire en turc.* Quelques autres volumes publiés à Scutari, sont mentionnés au cat. Silvestre de Sacy.

SERAMPORE. Une des villes de l'Inde où la typographie a montré le plus d'activité.

Mission Press.

The works of Confucius, 1809, in-4.° (Seul volume publié.)

A Grammar of the sanskrit language by Carey, 1806, in-4°.

A Grammar of the punjabee language, by Carey, 1812, in-8°. Des *Grammaires du mahratta*, du *bengalee* et du *telinga language*, par le même, 1805, 1806, 1814. Ce laborieux missionnaire publia également en 1814 une grammaire birmane.

Elements of the chinese grammar by Marshman, 1814, in-4°. (Une autre grammaire chinoise, par Morrisson, 1817, in-4°).

Essai d'une grammaire japonaise, par C. Bruckner, 1830.

Diverses parties de la Bible, traduites en différentes langues de l'Inde, sont également dues à la Mission Press.

SINGAPORE. Mission Press. *A Vocabulary english and malay*, 1833, in-8°.

SUBIACO (couvent de), dans les anciens États romains ; les Bénédictins qui habitaient ce monastère y appelèrent dès 1462, des disciples de Gutenberg ; un volume de Lactance fut imprimé en 1465 ; renvoyons aux détails que donne M. Deschamps, col. 1204.

AHITI. Mission Press. *A grammar of the tahitian dialect*, 1823, in-8°.

TAVISTOCK (dans le Devonshire). Ce monastère de Bénédictins jouissait de droits superbes *in the good old times;* il ne relevait que de la juridiction papale, et l'abbé était de droit membre de la Chambre des Lords. On connaît deux volumes anglais fort rares sortis en 1525 et en 1534, de ces presses conventuelles; le premier est une traduction de la *Consolation* de Boeil. Voir Deschamps, *Dict.* Boèce, col. 868.

TERNGENSEE (Bavière). Monastère de Bénédictins; une imprimerie y fut installée à partir de 1572; elle subsista jusqu'au milieu du XVIIIe siècle, et elle mit au jour un grand nombre d'ouvrages. M. Deschamps en signale trois (*Dict.*, col. 868).

TURIN. STAMPERIA REALE. *Papiri græci editi* ab A. Peyron, 1826-28. in-4°.

Observationes in nummos Abbassidarum, 1835, in-4°. (Cat. S. de Sacy, 4382).

Lexicon linguæ Copticae, studio A. Peyron, 1835, in-4°.

Grammatica piemontese. Vocabulario, 1783, in-8°.

TYPOGRAPHIA REGIA.

Historiæ patriæ Monumenta, 1836-55, 9 vol. in-fol.

STAMPERIA REALE.

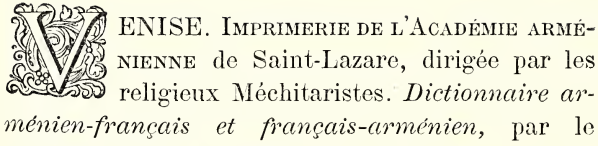
I. Tartufi, poemette di G. Vego, 1776. in-4°. Poëme sur les truffes.

STAMPERIA DELLA CORTE D'APPELLO. S'écartant de la spécialité que son titre paraît désigner, cette imprimerie mit au jour en 1805 les *Prime lezioni di grammatic ebraica* de F. Valperga Caluso, in-4°.

TRANQUEBAR. (côte de Coromandel). MISSIO DANICA.

Hymnologia tamulica, 1779, in-8°. Ce volume contient 365 hymnes.

Grammatica latino-tamuldica, 1738, in-8°.



VENISE. IMPRIMERIE DE L'ACADÉMIE ARMÉNIENNE de Saint-Lazare, dirigée par les religieux Méchitaristes. *Dictionnaire arménien-français et français-arménien,* par le P. Pascal Aucher, 1812, 2 vol. in-8°.

Liturgia armena, 1825, in-8°. Une notice sur l'Académie arménienne, se trouve dans le *Magasin encyclopédique*, mars 1813; l'exemplaire, porté au cat. Silvestre de Sacy, n° 3874, était accompagné d'un catalogue manuscrit de 125 ouvrages imprimés de 1715 à 1810. Un orientaliste distingué, M. Langlois, a publié sur l'établissement des Méchitaristes une notice intéressante.

N'oublions pas une publication récente : celles des *Assises d'Antioche* reproduites en français. Venise, 1876, n° XXIII, et 96 pages. Dédié à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres à Paris. — Voir au sujet de ce travail important la *Bibliothèque de l'École des Chartes*, t. XXXVII, 1876, p. 541-546.

MONASTERIUM SANCTI AUDREX DE LITTORE (Chartreux). M. Deschamps (Dict. 863) indique un opuscule imprimé en 1508.

N'omettons pas l'ACADEMIA VENEZIANA. Cette Société littéraire qui vécut peu de temps, choisit pour typographe le célèbre Alde Manuce ; son nom se montre au frontispice de ses publications ; elle avait de vastes projets qui ne furent pas exécutés et qu'indique un *Catalogue* publié en 1559 ; elle a été en 1801 l'objet d'une dissertation latine de J. C.

Lunze (*Lipsiæ*), in-8°; on trouvera sur son compte d'amples renseignements dans les *Annales Aldines*, de Renouard, et dans le *Catalogue d'un amateur* (le même Renouard), t. IV, p. 211, ainsi que dans l'excellent livre de M. A.-F. Didot : l'*Hellénisme à Venise au* XVIe siècle.

VIENNE. L'Imprimerie Impériale et Royale de la Cour et de l'État, à Vienne, causa à tout le monde une grande surprise en 1855 ; elle exposa à la fois vingt chefs-d'œuvre et des nouveautés imprévues, jusqu'à des planches de cuivre de 10 mètres et des types gravés pour copier les incunables.

Cet établissement occupe environ 700 personnes.





Nous ne possédons, on le comprend sans peine, que de rares détails sur l'existence, sur le fonctionnement des imprimeries clandestines; en revanche, le nombre des ouvrages dont l'origine reste couverte des voiles du mystère, est des plus considérables. On n'en trouverait peut-être pas un seul au XVe siècle, époque où la typographie, à ses débuts, ne mettait guère au jour que de graves in-folio écrits en latin; l'indépendance intellectuelle sommeillait encore, mais la Réforme vint donner le signal de la rébellion; elle produisit un grand nombre d'écrits dont

la source restait ignorée. Plus tard vinrent les troubles politiques, et les livres immoraux, multipliés par une spéculation qui se cachait dans l'ombre, surgirent en foule.

Bien des typographes se déguisèrent sous des noms d'emprunt, indiquèrent comme lieu d'impression des villes parfois imaginaires, ou dont le nom seul révélait une fiction. Une multitude d'exemples (on pourrait en ajouter beaucoup d'autres) ont été signalés dans un ouvrage spécial : *Imprimeurs imaginaires et Libraires supposés,* par G. Brunet, (*Paris, E. Tross.*, 1866). En laissant de côté cette multitude d'écrits clandestins, on pourrait faire un travail fort curieux en recherchant les livres qui ont été mis au jour, sans nom de ville, sans date, sans indication d'imprimeur ou de libraire, suppressions dictées par le désir de tenir secrète une paternité dont les suites pouvaient devenir fort périlleuses. On a quelquefois indiqué une date, témoignage peu compromettant, mais les autres indices font défaut.

Au XVIe siècle, les réformés voulurent répandre des traductions de la Bible en langue vulgaire; une vive opposition les arrêta. Il fallut avoir recours à des presses clandestines. En nous tenant à ce qui regarde l'Angleterre, nous devons citer la *Bible*, datée de 1535, *translated ont of Douche and latyn into English.* Cette version est attribuée à Coverdale et à Tyndal, mais on ignore où elle a été imprimée. On a mis en avant Zurich, Francfort et

Lubeck. Très-rigoureusement proscrit, ce volume, décrit fort en détail par Lowndes (*Bibliogr. Man.*, p. 171), est devenu d'une excessive rareté ; on n'en connaît que quelques exemplaires ; aucun n'est complet.

Un d'eux ayant plusieurs feuillets refaits à la main, a été, en 1875, payé 600 liv. st. à la vente Perkins.

Quelques ouvrages hétérodoxes composés par des Espagnols favorables aux idées de Luther, furent imprimés clandestinement, hors de la Péninsule, bien entendu, car nul typographe, depuis les Pyrénées jusqu'au détroit de Gibraltar, n'eut osé les mettre sous presse. Un d'eux intitulé : *Carascon*, daté de 1623, est cité au *Manuel du Libraire ;* il a été adjugé à 146 francs, vente du marquis de Morante ; il en existe une réimpression, sans lieu ni date, *Para bien de Espana*, in-8°, IV, lxxii et 382 pages. En tête, de longues *Observaciones previas*, et de la page 361 à la fin un *Apendice è notas*. Quelques-unes des productions des réformés espagnols ont, à titre de curiosités bibliographiques, été réimprimées à Londres.

Parmi les productions d'imprimeries clandestines en Italie, au XVIe siècle, on peut citer la *Cazzaria* (en prose), petit in-8°, 91 pages ; la *Cazzaria del C. M.* (en vers), petit in-8°, 8 feuillets, est de même sans lieu ni date. On est fondé à supposer que l'on a voulu par ces deux initiales désigner le *Cavaliero Marini*, comme auteur de ces stances plus que

libres, mais nous n'oserions pas nous prononcer à l'égard de cette attribution (1).

Au XVIe siècle, un livre imprimé clandestinement pouvait avoir de terribles conséquences. Rappelons un des faits les plus célèbres en ce genre. Un petit libraire de Paris, (*pauperculus librarius*, ainsi le qualifie le grave historien de Thou), paya bien cher l'imprudence qu'il commit en gardant chez lui un pamphlet imprimé en grand secret à Bâle, à ce qu'on croit, et attribué à la plume éloquente de François Hotmann. Il s'agit de la célèbre *Epistre au tigre de la France*, attaque des plus vigoureuses dirigées contre les Guises et spécialement contre le cardinal de Lorraine. Le libraire fut arrêté, le Parlement le jugea sur l'heure, il fut immédiatement pendu. On ne connaît qu'un seul exemplaire de ce terrible livret de 14 pages ; il fut, à la vente de M. J. Ch. Brunet, acheté 1,500 francs, pour compte de la ville de Paris ; échappant par un hasard heureux à l'incendie qui, en 1871, détruisit l'Hôtel de Ville, il est conservé au Musée historique installé à l'hôtel Carnevalet. Un savant distingué, M. Charles Read, en a publié une réimpression fac-simile avec une introduction et des notes intéressantes.

Ce fut également d'une imprimerie clandestine que sortit un autre pamphlet, œuvre d'un malheureux aliéné, le *Fleo de la foy*, par Geoffroy Vallée.

(1) Voir au sujet de ce poète, jadis célèbre, aujourd'hui fort oublié, une notice de Philarète Chasles : *Revue des Deux Mondes*, 15 août 1840.

C'est un amas de divagations incohérentes, mais elles parurent menacer la religion d'un si grand péril que la justice sévit avec une extrême rigueur. Vallée, qui n'avait que dix-huit ans, fut condamné au supplice du feu. L'arrêt a été reproduit dans les *Nouveaux Mémoires* de d'Artigny, t. II, p. 278 et dans les *Archives curieuses de l'Histoire de France* (publiées par MM. Cimber et Danjou), t. VIII; voir Du Roure, *Analecta biblion*, t. II, p. 31, et le *Bulletin du bibliophile*, 10e série, pages 612-622.

Il faudrait mettre au rang des impressions clandestines, un libelle des plus violents dirigé contre Henri IV, la *Rizographie* dont l'auteur, J. Durand, fut condamné, par le Parlement de Paris, en 1608, à expirer sur la roue (1). Mais on ignore si cet écrit, dont on n'a jamais retrouvé aucun exemplaire, fut imprimé ou s'il resta manuscrit ; tout ce qu'on sait à cet égard, et c'est peu de chose, a été réuni par M. E. Tricotel. A cette époque les arrêts, en matière de presse, étaient rigoureux. On peut citer la défense faite par le Parlement, *sous peine de la vie*, de vendre aucun exemplaire d'un livre intitulé : *les Triomphes des vertus remportés sur les vices*, par Math. Plis de Raynonville. *Paris*, 1633, in-8°. N'ayant pu réussir à nous procurer cet ouvrage, nous ignorons les motifs d'une proscription aussi sévère infligée à un ouvrage attribué à l'évêque de Belley, J.-P. Camus (2).

(1) Le *Manuel du Libraire* ne mentionne pas J. Durand.

(2) Niceron donne (*Mémoires*, t. XXXVI), la liste et elle n'est pas

L'article 15 du *Réglement de la Librairie* de 1618, défend aux auteurs et correcteurs d'avoir ni imprimerie, ni presses dans leur maison ou ailleurs.

Peignot mentionne une imprimerie clandestine, organisée par les jésuites du collége de Clermont à Paris, supprimée par sentence du Châtelet du 6 octobre 1614, une autre, organisée en 1663 dans les environs de Paris, afin d'y imprimer des mémoires en faveur du surintendant Fouquet, disgracié ; il en fut établi une autre vers 1789 à Montigny-sur-Aube (Côte d'or) ; la police en saisit deux à Paris en 1735 et une à Arcueil en 1756 ; voici quelques détails sur cette dernière.

L'archevêque de Paris, Christophe de Beaumont, avait établi une imprimerie clandestine à Arcueil.

Une lettre du poète Robbé, du 5 mars 1757 (insérée dans le volume publié par Georges d'Heylli (Poinsot) : *Le Parlement, la Cour et la ville pendant le procès de Damiens*. 1875, p. 68), fait connaître comment le hasard la fit découvrir.

« La maréchaussée cherchoit deux voleurs dans
« Arcueil et étoit prête à leur mettre la main sur le
« collet. Cela ameuta du monde, et la curiosité por-
« ta deux de ces forgerons des foudres épiscopales
« à sortir de leur Etna en habit d'ordonnance. Le
« commandant demande ce que sont ces gens-là ;

complète) de 186 ouvrages divers sortis de la plume de ce respectable mais trop fécond écrivain. Voir au sujet de ses nombreux romans, fort édifiants d'ailleurs, ce qu'en ont dit MM. Asselineau, *Revue française*, 1866, t. IV, p. 73, et Louandre, *Revue des Deux Mondes*, 1er février 1862, pp. 724-733.

« on lui répond qu'on n'en sait rien. La Sainte-Her-
« mandad se méfie de quelque chose ; elle force les
« portes et trouve l'imprimerie qu'on cherchait de-
« puis longtemps et qui était établie dans une maison
« appartenant aux Irlandais des Cholets vendus à
« l'archevêque. On a amené, liés et garrottés, à
« la Bastille quatre de ces garçons imprimeurs ;
« quatre autres se sont sauvés par dessus les mu-
« railles. On a su que le prote de cette imprimerie
« était le vicaire de la Sainte-Chapelle. On l'a été
« prendre chez lui, et on l'a conduit à Fort-l'Évêque
« où il est au secret. Le magasin général de ces
« écrits clandestins était au Louvre, chez l'abbé de
« Saint-Cyr, qui a été également arrêté. »

L'avocat Barbier parle, dans son *Journal*, de cette imprimerie clandestine ; il dit que, lorsqu'elle fut saisie « on y réimprimait un écrit intitulé : *Pro-*
« *grès du Jansénisme*, qui est affreux, et une *His-*
« *toire des ligues*, finissant par celle-ci : « La ligue
« actuelle du clergé. »

Un ancien typographe, fort instruit en tout ce qui concerne l'histoire de l'imprimerie, M. Alkan aîné, a récemment donné quelques détails sur un atelier établi à Versailles et d'où sortirent, pendant la période quelque peu anarchique qui suivit la Révolution de juillet, d'assez nombreuses réimpressions d'ouvrages libres imprimés à la hâte, sur mauvais papier, sans qu'on prît la peine de corriger une foule de fautes et illustrés de lithographies dignes du texte.

M. Hatin, dans sa très-curieuse *Bibliographie de la presse*, indique quelques impressions clandestines faites sous le règne de Louis-Philippe ; une d'elles est le prospectus d'un journal qui ne parut pas et qui s'annonçait comme devant prêcher chaque jour la révolte, comme provoquant sans relâche à la violation des lois.

De nos jours encore, la presse révolutionnaire et socialiste a enfanté en Allemagne et en Russie nombre de publications clandestines, qui embarrasseront les bibliographes futurs. Il a paru sur la littérature érotique de l'Allemagne, un travail spécial qui fait connaître les noms des imprimeurs d'assez nombreux ouvrages mis au jour avec mystère ; et tout récemment on a annoncé que la découverte d'impressions clandestines a amené la fermeture de l'université de Charkow.

Nous placerons ici, comme spécimen d'un travail sur les livres imprimés clandestinement, quelques indications relatives à des ouvrages rangés dans l'ordre chronologique et faisant partie d'un dictionnaire entrepris à cet égard ; il remplirait plusieurs volumes, mais sa publication n'est nullement probable, et il est peut-être à désirer qu'elle n'ait jamais lieu.

Commento di ser Agresto di Ficaruolo sopra la prima ficata del padre Sicro (sans nom d'imprimeur ou de lieu) pet. in-8°. Facétie trop libre d'Annibal Caro ; *el padre Sicro,* c'est F. M. Molza ; elle a été plusieurs fois réimprimée.

Caro, fécond et spirituel littérateur italien (mort en 1544), eut le tort, ainsi que bien d'autres Italiens du XVIe siècle (Berni, Tansillo, etc.), de violer souvent les lois de la décence. Il présida la société *Della Virtù*, réunion (qui dura peu de temps) de joyeux beaux esprits, et il écrivit les *Dicerie a Ré della virtù*, production badine dont un savant bibliographe italien, B. Gamba, a donné à Venise (sous la rubrique de *Calveley-hall*) en 1821, une édition tirée à 100 exemplaires, in-8°, 120 pages.

Tariffa delle puttane. 1535, 19 feuillets. Nodier possédait un exemplaire de ce très-rare livret (voir *Description raisonnée*, 1844, p. 216), lequel a reparu en 1847 à la vente Libri, n° 1509

Melzi (*Diz. degli anonimi*, III, p. 125), dit avoir eu connaissance d'un exemplaire d'une autre édition sans date, qui a passé en Angleterre. Voir *Passano, I Novellieri italiani in versi* (Bologna, 1868) p. 114-118). Un ancien catalogue du libraire Longmann à Londres, 1818, n° 10959, met un exemplaire de cette *Tariffa* au prix de 18 liv. st. 18 sh. Un bibliophile, auquel l'exemplaire Nodier avait été communiqué, a donné quelques détails sur ce livret dans les *Œuvres choisies d'Arétin* (théâtre) *traduites en français*. Paris, 1845, gr. in-18, p. 373 ; il y est question des courtisanes de Rome.

Le cat. Libri indique (n° 1504, 1508, 1510, 1516, etc.), quelques livrets italiens d'un genre léger, imprimés *Sinè nota* dans la première moitié du XVIe siècle ; Nicolas Zopino et Curtio Navo, l'un

et l'autre de Venise, peuvent être envisagés comme ayant mis au jour ces productions devenues excessivement rares.

Pasquillorum tomi duo. 1544, pet. in-8°.

Ce recueil curieux fut mis au jour sans nom d'imprimeur et avec l'indication supposée d'Eleuthéropolis ; on en attribue la rédaction à Cœlius Secundus Curio.

Le *Manuel du Libraire*, t. IV, p. 410-412, indique un certain nombre de *Pasquilli* imprimés à part, et le cat. Libri, 1849, n°s 2522 et 2563-2569, donne des citations de quelques-unes de ces satires. M. Mary-Lafon a publié à leur égard en 1852 un volume curieux, quoique superficiel ; voir aussi dans la *Revue britannique*, mai 1861, un article intitulé : *Pasquin et les Pasquinades* ; ce mot, en se modifiant un peu, se répandit en dehors de l'Italie ; un savant écossais, M. James Maidment, a publié à Edimbourg (1827-1828, 3 vol. in-12) *Book of Scottisch Pasquils*, etc.

Voir aussi Flœgel : *Hist. de la littérature comique* (en allemand), t. II, p. 164 et suiv. ; David Clément, *Bibliothèque curieuse*, t. VII, p. 369 ; Sallengre, *Mémoires*, t. II ; Beloe, *Anecdotes of litterature*, t. I, p. 143 ; Timperley, *Cyclopædia of litterary anecdote*, p. 289.

Nous trouvons sur un catalogue du libraire Asher de Berlin, 1842, p. 67, les titres des divers pasquils allemands, tout-à-fait inconnus en France.

Il faut, dans une bibliographie de Pasquin, ne

pas oublier le livre de A. Caro : *Spaccio di maestro Pasquino romano a messer Ludovico Castelvetro*. Parma, 1558, in-4°.

C'est de l'interlocuteur habituel de Pasquin que Gabriel Naudé (1) a pris le titre de l'écrit intitulé : *Marforio*, publié à Bruxelles en 1874.

Observons en passant que le marbre antique sur lequel les beaux-esprits de Rome se plaisaient à placarder leurs satires, faisait partie d'un groupe tellement mutilé que les antiquaires les plus exercés ont longtemps été hors d'état d'en préciser le sujet ; un archéologue illustre, E. Q. Visconti, a exposé les motifs qui peuvent y faire reconnaître Ménélas relevant, au milieu des guerriers troyens, le cadavre de Patrocle.

Vérité (la) cachée devant cent sans, faicte et composée à six personnages. Petit in-8°, 39 fts, caractères gothiques.

Cette *moralité*, publiée clandestinement vers 1550, est dirigée contre l'Église romaine ; elle est tellement rare qu'elle était restée inconnue à tous les bibliographes qui s'étaient occupés du théâtre français ; en 1844, il se trouva dans l'admirable collection dramatique de M. de Soleinne, deux éditions, celle sans date, et une autre de 1559. Le catalogue rédigé par M. Paul Lacroix entre dans quelques détails à leur égard. En novembre 1867, on vit se présenter aux enchères, une autre édition

(1) Voir au sujet de cet ingénieux polygraphe, Sainte-Beuve, *Portraits littéraires*, t. II.

datée de 1544, dont l'existence n'avait pas été soupçonnée ; elle fut l'objet d'une lutte animée, et elle atteignit le prix de 860 francs.

Jezabelis Anglæ (de) actis varii generis, in-4°.

Poésies latines et françaises, imprimées probablement à Paris en 1588 et très-hostiles à la reine Élisabeth. Le gouvernement français ferma les yeux, mais la possession de ce livre en Angleterre eut amené le châtiment le plus rigoureux. Vers la même époque, divers écrits dirigés contre la fille d'Henri VIII firent périr sur l'échafaud leurs auteurs et leurs imprimeurs.

Poesie del fuvio di diversi autori, in-12.

L'éditeur de ces vers très-dignes en effet d'être livrés aux flammes, s'est soigneusement tenu dans l'ombre ; le *Manuel* donne les titres des sept compositions que renferme ce volume, qu'une impression grossière et une foule de fautes typographiques désignent comme sorti d'une officine clandestine. On l'a vu passer dans des ventes à Londres, mais nous ne croyons pas qu'il se soit montré à Paris. On y rencontre la *Zaffetta*, attribuée à Lorenzo Veniero, petit poëme singulier dont il a été donné à Paris en 1861 une réimpression tirée à 100 exemplaires et précédée d'une notice intéressante; un bibliophile marseillais, M. Hubeaud, en avait fait l'objet d'une dissertation fort curieuse (1854, in-8°, 49 p.) ; voir le *Manuel du Libraire*, III, 985.

Otto (le) difessioni nelle quali è notata e scoperta una particella delle tante superstitioni d'Italia. 1550, in-8°.

Volume fort rare, imprimé clandestinement ainsi que d'autres ouvrages italiens de Pierre-Paul Vergerio ; les écrits latins de ce fougueux adversaire de la papauté se publiaient sans mystère en Allemagne.

Le *Manuel du Libraire* en indique un certain nombre, mais on peut y ajouter : *Des faits et gestes du pape Jules III*, traduits par J. de Coignac, (*Genève*). 1551, petit in-8°, 44 fts. — *Dodeci tratatelli* (Bâle ?). 1550, pet. in-8°, 103 fts.

Antithèse des faictz de Jésus-Christ et du pape, mise en vers françois, 1587 (plusieurs éditions; voir le *Manuel du Libraire,* t. I).

Volume rare et recherché surtout à cause des gravures sur bois (attribuées à L. Cranach), qui accompagnent un texte dont voici un échantillon :

Dès que Christ vient au monde naistre
Il nous fait la paix aparaistre ;
Dès que le pape est ordonné
A guerroyer est adonné.

Consulter David Clément. *Biblioth. curieuse*, t. VII ; Schelhorn, *Amœnit. litter.* III, 151 ; Du Roure, *Analecta biblion.*, t. I, p. 434 ; le catalogue Libri, 1859, n° 2359.

Parmi les innombrables pamphlets qui surgirent pendant les troubles de la Fronde, et que les bibliographes ont classés sous le nom de *Mazarinades,* plusieurs furent imprimés clandestinement et pour cause. Un des plus audacieux a pour titre : *la Custode de la Reyne qui dit tout*. 1649, in-4°.

C est une pièce en vers orduriers et d'une violence extrême contre Anne d'Autriche. Elle a été réimprimée dans le recueil des *Pièces désopilantes*. (Bruxelles, 1866, p. 215).

L'imprimeur (il se nommait Morlet) s'était bien gardé de se faire connaître, mais il fut recherché, découvert et condamné à être pendu. Il eut le bonheur d'être délivré par la populace qui l'arracha des mains des archers chargés de le conduire à la potence.

Voir au sujet de cet épisode Guy-Patin (lettre du 21 juillet 1649) et les *Registres de l'Hôtel de Ville pendant la Fronde*, t II, p. 84; le nom de Marlot se trouve par erreur dans les *Mémoires* de Retz et dans ceux de Guy-Joly. M. Léon de Laborde, qui a réimprimé la *Custode* dans le très-curieux et rare volume de *Notes*, joint à une de ses *Lettres sur le Palais Mazarin* (1), p. 157, attribue cette satire au fameux Blot.

Walckenaer (*Mémoires de M*me *de Sévigné*, t. I, p. 213), pense qu'elle est de Morlet lui-même. Voir aussi Moreau, *Bibliogr. des Maz.*, t. I, pp 156-158.

Les Mazarinades nous offrent, parmi une foule de pièces insignifiantes et souvent fort plates, quelques pamphlets très-hardis dont les titres ne sauraient parfois se transcrire, dont les auteurs et les impri-

(1) Ce volume de *Notes*, tiré à petit nombre, comprend 287 pages gr. in-8°, à 2 colonnes, petit texte. Il est avec raison fort recherché. Un exempl. broché, 87 fr., Sainte-Beuve ; un en demi-rel., 199 fr., en février 1876.

meurs ont très-sagement voulu rester ignorés. Nous mentionnerons :

La Pure vérité cachée (contre la reine).

La Miliade, éloge burlesque de Mazarin. (Attribué à Scarron).

Imprécation contre l'engin de Mazarin (en vers ; de l'originalité et de la verve).

Litanie de Mazarin « Cherchez toutes les injures qu'il est possible d'adresser à un homme ; vous n'en trouverez pas une qui ne soit dans cette litanie. » (Moreau, *Bibliogr.*)

Le Tarif des prix dont on est convenu dans une assemblée de notables pour récompenser ceux qui délivreront la France du Mazarin, est signalé par Leber (*Cat.*, t. II, p. 361) comme un « exemple de la plus insigne atrocité », tandis qu'il suffit de lire cette pièce pour reconnaître que c'est une facétie.

Un autre écrit du temps, le *Tocsin de la Fronde*, propose plus sérieusement de mettre la tête du cardinal au prix de 100,000 écus.

La presse révolutionnaire reproduisit avec une odieuse émulation ces révoltantes expressions de colère.

Un des pamphlets publié en 1791, la *Chasse aux bêtes puantes et féroces*, propose des primes pour l'extermination de personnages illustres désignés d'une façon très peu déguisée.

Un autre adopte franchement pour titre : *Têtes mises à prix.*

Camille Desmoulins demandait à l'Assemblée

nationale de mettre à prix les têtes des officiers de l'armée autrichienne depuis le sous-lieutenant jusqu'au feld-maréchal.

Une des meilleures Mazarinades, au point de vue historique et politique, c'est le *Catéchisme royal*: une des plus remarquables a pour titre : *Remontrances de François Pommier* (nom supposé) *au Roy sur le pouvoir et l'autorité que S. M. a sur le temporel de l'estat ecclésiastique*. 1650. Elle excita de vives rancunes, et elle a été si exactement supprimée qu'on n'en connaît plus que deux exemplaires. Une des plus piquantes de ces pièces, c'est le *Hazord de la Blanque renversé*. 1649.

Un des faiseurs de Mazarinades, Dubosq Montandré, se fait remarquer par une audace de pensée et d'expression qu'on ne devait revoir qu'à la fin du siècle suivant ; il écrivait : « En matière de soulè-
« vement, on n'est coupable que d'avoir trop de
« modération. — Les grands ne sont grands que
« parce que nous les portons sur nos épaules ; nous
« n'avons qu'à les secouer pour en joncher la
« terre. »

Mentionnons aussi *les Larmes de la royne et du cardinal Landriguet*, 1652, pamphlet fort insolent mais spirituel, et les *Logements de la Cour à Saint-Germain*, satire assez ingénieuse.

Blaise Pascal eut recours à une presse clandestine pour faire paraître ses fameuses *Lettres écrites à un provincial* (s. l. n. d.); elles furent publiées séparément du 23 janvier 1656 au 27 mars 1657.

Jouy (*l'Hermite en province*, t. XXII), a-t-il inventé ou seulement reproduit la légende qui donne les *Provinciales* comme ayant été imprimées dans les souterrains du château de Montracy, près de Vendôme ? On ignore la base de cette assertion.

Le récit que fait Guy Patin de la mise à la Bastille de l'imprimeur Langlois et du libraire Desprez (menacés d'être envoyés aux galères), ne nous paraît pas bien authentique.

Un bibliophile qui s'était livré à une étude spéciale des éditions originales des *Provinciales*, M. Basse, a donné à cet égard des détails intéressants dans le *Bulletin du bibliophile*, de Techener, avril 1846, p. 17, février 1869, p. 193. Ce *Bulletin* a reproduit en 1878, le catalogue raisonné des éditions des *Provinciales* (146 articles), réunies par M. Basse et livrées aux enchères le 13 avril.

Le très riche catalogue du libraire Fontaine de Paris, 1879, nº 70 et 71, offre deux exemplaires de cette édition originale ; l'un est mis à 1500 francs, l'autre à 1200 ; l'un d'eux chargé de notes autographes de Nicole a été acheté par un amateur russe.

Observons en passant qu'un homme d'état anglais de premier ordre, romancier des plus distingués, (lord Beaconsfield, qu'on nommait d'Israeli, avant qu'il ne fut élevé à la pairie), appelle Pascal : *the greatest of Frenchmen*.

L'imprimeur hollandais qui, caché sous le nom de Jean Le Blanc, à Cologne, publiait clandestinement des pamphlets hostiles à Louis XIV, mit au jour,

en 1694, un livret de 136 pages; le titre était de nature à piquer les curiosités malignes : *Scarron apparu à Madame de Maintenon, et les reproches qu'il lui fait sur ses amours*; il s'en introduisit des exemplaires à Paris, et la répression fut des plus rigoureuses ; un compagnon imprimeur et un garçon relieur furent arrêtés, soumis à la question ordinaire et extraordinaire, et pendus le 19 novembre, par sentence de M. de la Reynie, lieutenant-général de police qui était investi du droit de prononcer des peines capitales, exécutées de suite et sans appel. Un garçon libraire, également condamné à mort, échappa à la potence parce que, fort heureusement pour lui, il se trouva parent du P. La Chaise, le tout-puissant confesseur du roi. Il y eut aussi deux individus condamnés « à être conduits aux galères » où l'on restait alors jusqu'à la mort, fut-on condamné à temps ou non. Le *Manuel du Libraire*, t. V, p. 186, raconte ces faits d'après le *Journal* de l'avocat Bruneau, journal dont M. J.-Ch. Brunet possédait le manuscrit et à l'égard duquel il donne de curieux détails (t. II, 1291).

Ajoutons qu'une traduction anglaise de ce libelle parut à Londres; le titre dit que c'est l'œuvre d'une dame : « *Written by a lady in french.* »

Le Passe-Temps royal, s. l. n. d. (relatif aux amours de Louis XIV avec Mlle de Fontanges). — Ce pamphlet a été réimprimé dans les recueils de ce genre, mais avec des changements dans la fin et la suppression d'un passage; voir le cat. Pixerécourt, n° 1307.

Les diverses éditions de la célèbre *Histoire amoureuse des Gaules* furent, on le comprend sans peine, imprimées clandestinement ; l'auteur, Bussy Rabutin, fut mis à la Bastille le 18 avril 1665.

Ce qui concerne la bibliographie de cette *Histoire*, a été traité par Walckenaer dans ses *Mémoires relatifs à Madame de Sévigné*, t. III et par Leber, *Catalogue*, n° 2196. Consulter aussi une intéressante notice de M. Bazin sur Bussy, *Revue des Deux Mondes*. Juillet 1842.

Lupanie, *Histoire de ce temps*, 1668, in-12.

Il existe plusieurs éditions sous divers titres de cette histoire très-peu édifiante que des libraires voulurent faire passer comme concernant Madame de Montespan ; affaire d'affriander les acheteurs. De fait, ainsi que le fait observer M. Bazin, il n'y a pas un mot qui se rapporte à la maîtresse de Louis XIV, c'est le vilain récit des scandales d'un ménage bourgeois et provincial. On a supposé gratuitement que le fameux Corneille Blessebois était l'auteur de cette plate et cynique production, qu'il y avait là un témoignage de sa colère contre une infidèle. La chose est possible, mais elle n'est pas prouvée. Voir le catalogue Leber, n° 2208, et celui de Pixerécourt, n° 1250 et 1305. *Lupanie* a reparu sous le titre de *Saint-Germain*, s. l. n. d, et ce petit volume est attribué aux presses des Elsevier dans quelques catalogues ; très-souvent dans des vues faciles à deviner, on met sur le compte de ces imprimeurs

célèbres des publications auxquelles ils n'ont eu aucune part et qui sont sorties d'autres officines hollandaises ou belges.

Une réimpression, tirée à 100 exemplaires et précédée d'une notice fort curieuse, a été publiée à Paris en 1861, pet. in-8°. XVI et 79 pages.

En 1877, une dame dont la plume aborde volontiers des sujets scabreux et qui se cache sous le pseudonyme de Marc de Montifaux, crut pouvoir mettre au jour une édition nouvelle de *Lupanie*, mais le parquet s'émut, et il en résulta une condamnation.

Cochon (le) mitré. 1689.

Libelle des plus violents dirigé surtout contre l'archevêque de Reims, Maurice Le Tellier, contre madame de Maintenon et autres personnages éminents de l'époque ; renvoyons au *Dictionnaire des anonymes* de Barbier, au *Manuel du Libraire*, au catalogue Leber, t. II, p. 334, n° 4478.

En 1850, il est sorti de l'imprimerie Panckouke une réimpression fort soignée de ce pamphlet ; elle est précédée d'une notice due à Leber ; elle n'a été tirée qu'à 108 exemplaires. On retrouve aussi cet écrit dans les *Variétés historiques et littéraires*, publiées par M. Ed. Fournier dans la *Bibliothèque elzévirienne*, tome VI.

On a prétendu, mais la chose n'est nullement prouvée, que l'auteur de cet odieux pamphlet étant tombé dans les mains de la police française, avait terminé sa vie au Mont Saint-Michel dans une cage

de fer ; voir au sujet de ces cages l'*Histoire de France* de Michelet, t. VI, p. 294 ; le *bon* roi Louis XI n'en fut pas l'inventeur ; avant lui elles étaient connues en Italie et en Espagne ; le Directoire en fit usage pour le transport des proscrits qu'il déporta après le coup d'état du 18 fructidor.

Zombi (le) du Grand Pérou, ou la Comtesse de Cocagne. 1697, in-12, 145 p.

Zombi en patois créole, un esprit, un vrai sorcier ; le *Grand Pérou* était une habitation dans une des colonies françaises des Antilles, c'est là que se passe l'action de ce petit roman sur lequel une notice de Nodier (insérée dans les *Mélanges extraits d'une petite bibliothèque*, 1828, p. 369), vint attirer l'attention des bibliophiles. L'ingénieux académicien faisait observer que tout ce qui constitue le matériel d'une publication, typographie, papier, caractères, tirage, était décidément étranger dans ce livre à nos papeteries et à nos presses européennes, et il en concluait que le *Zombi* avait été imprimé sur les lieux dans une imprimerie particulière et clandestine dont l'existence n'était pas parvenue en Europe.

Le *Manuel du Libraire* indique diverses adjudications de ce volume devenu tout d'un coup fort recherché, la plus élevée 278 fr., et cet exemplaire fut ensuite payé 285 fr., vente Chedeau.

Ajoutons que l'exemplaire Nodier (151 fr., en 1829), s'est revendu 215 fr., en 1876, Lebœuf de Montgermont, n° 663 ; d'autres exemplaires reliés

en *maroquin*, 178 fr., vente La Villestreux, n° 287, et 210 fr., non rogné, Potier, n° 1420.

Le *Zombi* ne pouvait échapper à l'empressement avec lequel des bibliophiles ou des libraires multiplient les réimpressions de livrets rares et curieux, réimpressions qu'il faut d'ailleurs encourager, car elles mettent à la portée des travailleurs, des productions devenues d'une rareté extrême; parfois même elles ont conservé des écrits qu'on ne retrouve plus nulle part (1).

Le *Zombi* a été réimprimé deux fois; d'abord, en 1866, à 100 exemplaires, avec une notice sur la vie et les ouvrages de l'auteur présumé (Corneille Blessebois) due à un bibliophile instruit, M. Ed. Cleder; ensuite en 1877 (*Bruxelles, Lacroix et Cie*, in-18, XXXIII et 77 pages), avec une notice sur les harems noirs et les mœurs galantes des colonies, par Marc de Montifaux.

Mémoire touchant l'origine et l'autorité du Parlement de France, appelé Judicium Francorum, s. l. n. d.

Cet écrit signalé comme séditieux, fut condamné

(1) Citons à cet égard les *Chansons nouvelles en lengaige prouensal*, livret imprimé à Lyon ou à Avignon, de 1530 à 1540, et dont M. de Soleinne possédait le seul exemplaire connu, lequel ne s'est pas retrouvé lors de la vente de la riche bibliothèque de cet amateur (1843-44); on ignore ce qu'il est devenu. Un bibliophile, M. G. B., avait été autorisé à en prendre une copie, il donna de ces chansons une réimpression, tirée à 60 exemplaires; elles ont attiré l'attention des philologues provençaux; M. B. de R., en a fait l'objet d'une publication spéciale: *Les Chansons du Carateyron, poète du XVIe siècle. Marseille*. 1855, in-12.

au feu par arrêt du Parlement, 13 août 1732. (Voir Peignot, *Dict.*, t. I, p. 301.

Le dix-huitième siècle, époque de vives controverses religieuses, de témérités philosophiques, d'agitations politiques, usa largement des presses clandestines ; il enfanta les *Nouvelles ecclésiastiques, ou Mémoires pour servir à l'histoire ecclésiastique,* périodique célèbre en son temps. Cette publication, fondée en 1734 par l'abbé Ph. Boucher, a duré jusqu'en 1803, mais c'est sa première époque, remarquable par l'hostilité la plus vive contre la bulle *Unigenitus*, qui seule doit nous occuper. Traqué très-vivement par la police, ce journal réussit à échapper à toutes les recherches ; il se répandait dans tout Paris, et demeurait insaisissable.

C'est encore d'imprimeries clandestines que sortirent dès les premières agitations de la Révolution d'ignobles libelles contre Marie-Antoinette dont nous ne voulons pas retracer les titres.

Entre autres productions récentes des presses clandestines, nous indiquerons un volume in-12 de 288 pages : *Catherine, la Messaline du Nord*, par une dame de qualité, 1834, in-12, 288 pages.

En 1842, il circula à Paris une brochure intitulée : *La fausse démocratie* ; elle sortait d'une imprimerie clandestine ; la police en fit l'objet des recherches les plus actives, mais elle ne parvint à découvrir ni l'auteur, ni l'imprimeur.





ADDITIONS

Pendant l'impression de ce travail, nous avons recueilli quelques indications qu'il n'est pas superflu de placer ici. Il eut été facile d'en inscrire d'autres, mais nous ne voulons nullement épuiser le sujet que nous avons abordé.

ALCOBAÇA (Mostiero de). Célèbre abbaye de Bénédictins, dans l'Estramadure portugaise. Un ouvrage important y fut imprimé en 1547 : *Monaschia Lusitana*, par B de Brito ; in-fol. (voir le très-savant et très-utile *Dictionnaire de géographie* de M. P. Deschamps, col. 38 .

BOURIGNON (Antoinette). Cette visionnaire, née à Lille en 1616, mourut en Hollande en 1680 ; nous n'avons nullement à nous occuper ici de ses nombreux écrits ; disons seulement que, ne trouvant nul éditeur disposé à les mettre au jour, elle prit le parti d'établir à Amsterdam (où elle résida longtemps), une imprimerie particulière d'où sortirent une douzaine de volumes parfaitement oubliés aujourd'hui.

BUCHAREST. *Collége de Saint-Sawa.*

Une histoire de Napoléon en langue russe. 1840. (Cat. de la bibl. imp. Hist. de France, L. b. 44,140.)

CAMBRIDGE. *University Press.* History of Nepâl, translated from the Parbatiya, with an introductor y Sketch, by the editor Daniel Wright. 1877, XV, 326 pages. Voir au sujet de cette publication la *Revue critique*, 14 juillet 1877, article de M. L. Feer.

LISBOA. *Imprenta regia.* Grammatica hindostana a mais vulgar. 1865, in-8°.

MALON (M.-E.-Ch.), marquis de Berci ; *Fables et contes*, imprimé par son fils âgé de onze ans. *Paris,* 1791, gr. in-8°, tome Ier (et unique).

Ce volume tiré à petit nombre et sorti d'une imprimerie particulière, offre trois livraisons tirées par quarts de feuille ; l'impression est fort jolie ; un

certain nombre de ces fables avaient été insérées dans des recueils publiés à la fin du XVIIIme siècle; un exemplaire, comprenant une 4me livraison, qui se termine à la page 140, s'est montré à la vente Pixerécourt en 1839.

MEXICO. Biblioteca Mexicana (Imprenta de la).
Promptuario manual mexicano. 1579, in-4°.
Catecismo mexicano. 1578, in-4°.

Réimpressions datées de 1750 de ces deux ouvrages dûs au P. Ignacio de Paredes; les éditions originales sont en Europe de la plus extrême rareté.

Voir la *Biblioteca mexicana* rédigée par M. Ch. Leclerc, 1878, n° 2331.

PARIS. Un grand nombre d'imprimeries qu'on peut regarder comme particulières, surgirent pendant les orages de la Révolution. Nous mentionnerons les suivantes.

Imprimerie de la prévôté et maréchaussée générale de l'Ile de France.

Cette imprimerie publia les jugements prévôtaux rendus en la chambre criminelle du Châtelet de Paris.

Le catalogue de la bibliothèque (alors impériale) *Histoire de France*, offre d'autres exemples. Voir entre autres t. II (Louis XVI), 1789, pp. 2227, 2269, 2326, 2501, etc.

Imprimerie du Patriote français, 1790, diverses brochures (Même catalogue), Louis XVI, 4176, 4367, 4426.

Imprimerie du Postillon, 1790. N°s 4188, 4191, 4357, 4433.

Imprimerie patriotique. N° 4233.

Imprimerie électorale ou imprimerie de l'assemblée électorale. Des pièces sérieuses datées de 1790 (Même catalogue). L. 6, p. 39, n°s 4418, 4419, 4507.

Imprimerie du Cercle social, n° 4591; en l'an VIII. Diverses brochures.

Imprimerie du Journal des patriotes de 1789. Une brochure, an III, L. 6, p. 41, 1752.

Imprimerie du Directoire exécutif. Plusieurs documents officiels, L. 6, pp. 42, 77, 170.

Imprimerie administrative centrale du département de Seine et Oise, L. 6, pp. 42, 420.

Imprimerie de l'armée royale et catholique. Manifeste des royalistes des provinces de l'Ouest en réponse à la proclamation des soi-disant consuls de la prétendue république française. 1800, in-8°, L. 6, pp. 43, 60.

Imprimerie de Charette. Réponse de l'armée catholique et royale de la Vendée aux décrets de la soi-disant Convention.

Cette pièce, sans date, in-4° (janvier 1795), a probablement été imprimée à Londres.

Imprimerie des commissions exécutives. Réclamations de la ville libre de Cologne, présentées à la Convention. Paris, an III. L. 6, pp. 41, 1603.

Imprimerie de Geoffroy. Une brochure. S. d., (an III), L. 6, p. 41, 1801.

Imprimerie des armées à Bruxelles.

Un discours prononcé sur la place de la Liberté à Bruxelles, le 17 germinal, an III, par le représentant Pérès, L. 6, p. 41, 1728; 42, 290.

Imprimerie des Sabbats Jacobites, 1792.

Ces *Sabbats* étaient l'œuvre d'un écrivain royaliste, F. Marchand ; ils forment 75 numéros réunis en 3 volumes.

Imprimerie de la société nationale des Neuf Sœurs. Tribut de la Société, novembre 1792.

On doit placer parmi les productions d'une imprimerie particulière restée inconnue, une édition des poésies de Guillaume Coquillart, accompagnées de quelques autres opuscules facétieux. Elle ne porte d'autre indication que la date de 1597, mais elle parait avoir été exécutée au XVIIIe siècle. Le *Manuel du Libraire* la signale (t. II, col. 267) comme provenant de l'emploi à dessein de caractères usés ; nombre de lettres et surtout les accents refaits à la plume ; les fautes d'impression sont nombreuses. On ne connait qu'un seul exemplaire qui, après avoir figuré dans les ventes Lair et Chateaugiron, se montra en 1843 à celle de Soleinne, où il fut payé 390 francs ; il est entré dans le cabinet d'un éminent bibliophile rouennais, M. Dutuit.

ROME. *Imprimerie des Médicis.* Œuvres d'Avicenne en arabe. 1593, in-fol.

Édition imprimée en petits caractères ; décrite en détail, cat. Silvestre de Sacy, n° 1815, t. II, p. 6. En Europe on a donné le nom d'Avicenne à ce doc-

teur, dont le nom réel est Abou-Ali-el-Cheik-el-reis Ebu-Sina.

TRÉVOUX. *Imprimerie de Son Altesse Sérénissime.* Le Nouveau Testament. 1702, 4 t. pet. in-8°.

Cette traduction est de Richard Simon; elle fut, de la part de Bossuet, l'objet d'une vive attaque.

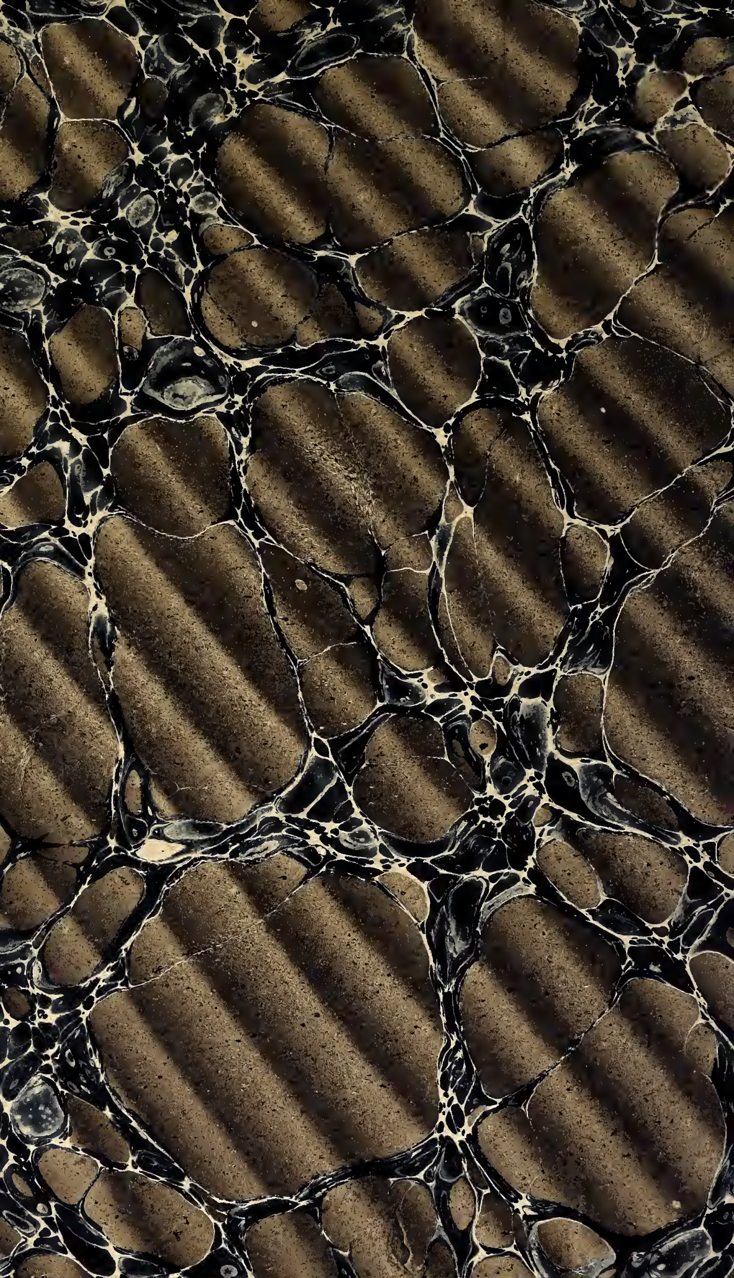
La principauté de Dombes fut, en 1692, cédée au duc du Maine, et, jusqu'en 1762, époque où elle fut annexée à la France, la typographie y déploya une grande activité. Ce n'était pas une imprimerie particulière dans la rigueur du mot, mais il en sortait bien des ouvrages dont la publication en France aurait pu soulever des difficultés. L'exécution de ces nombreux volumes est, en général, des plus médiocres. Voir le *Dictionnaire de géographie* de M. P. Deschamps, art. *Treviacum.*

Terminons en signalant la déclaration du 16 avril 1757, émanant de Louis XV; les premiers articles étaient ainsi conçus : Tous ceux qui seront convaincus d'avoir composé, fait composer ou imprimer des écrits tendant à attaquer la religion, à donner atteinte à notre autorité et à troubler l'ordre et la tranquillité dans nos États, seront punis de mort. — Tous ceux qui auront imprimé les dits ouvrages, les libraires, colporteurs et autres personnes qui les auront répandus dans le public, seront également punis de mort. *Recueil des lois* (voir Isambert), t. XXII, p. 272-274.

La peine capitale ne fut pas appliquée, mais des

colporteurs et des libraires furent condamnés au bannissement, au carcan, aux galères, soit à temps, soit à perpétuité.

FIN




GETTY CENTER LIBRARY
3 3125 00784 8514

